

No 28

Prix : 2 cts

LA MAISON

MODERNE

Magazine de Famille

PRIX : 2 CENTS



Mlle GONDY, des Nouveautés

Billets de Theatre Gratis

MAISON ARSENE LAMY

830 RUE ST-DENIS, Coin Duluth.

Couvertes en Laine blanche et grise, dans tous les prix. Spécial 60 x 80 pouces. Valeur \$3.50, pour **\$2.95**

Couvertes en Flanellette. Un stock au grand complet.

Rugs pour porte, en corde, avec frange, joli patron. Valeur 20c, pour **12 1/2 c**

Blouses en soie blanche, crème et noire. Valeur \$4.00. Spécial..... **\$2.75**

Une balance d'un gros lot d'étoffes à robes, couleurs assorties, 40 pouces de largeur. Valeur 65c. Spécial..... **49c**

Cravates de tous genres, dessins les plus nouveaux. Prix minimes.

Commerce d'Automne

Si vous désirez faire de la reclame qui soit profitable,

ANNONCEZ DANS

Le Canada

C'est le plus grand journal du matin.
C'est un médium excellent.

PRIX RAISONNABLES

AVIS SPECIAL

Concernant la Distribution
d'au-delà de
25,000 Magnifiques Cadeaux

GRATIS

NOTRE NOUVEAU SYSTEME

Commencé depuis le 1er Novembre est très simple en lui-même.

INFORMATION CONCERNANT LES LIVRETS PARTIELLEMENT REMPLIS.

Une page et demie (45 Reçus au Comptant) est le plus petit nombre de Timbres que nous pouvons accepter pour ouvrir un Compte de Coupons d'Epargnes. Ceci représentera 25 cents à votre crédit. Trois pages représenteront 50 cents ; et ainsi de suite, tel qu'indiqué par le tableau suivant. Comptez vos timbres et vous verrez comment votre compte commencera. Un nouveau livret, avec toutes les informations nécessaires, sera donné à chaque personne.

1 1/2 pages ...	25c	10 pages....	\$1.50	19 pages....	\$2.75	27 pages....	\$4.00
3 pages.....	50c	12 pages....	1.75	20 pages....	3.00	28 pages....	4.25
5 pages.....	75c	13 pages....	2.00	22 pages....	3.25	30 pages....	4.50
7 pages.....	\$1.00	15 pages....	2.25	24 pages....	3.50	32 pages....	4.75
8 pages.....	1.25	17 pages....	2.50	26 pages....	3.75	33 pages....	5.00

ACHETEZ de NOS MARCHANDS et CONSERVEZ les COUPONS.

Avec le nouveau système, nos clients achèteront pour argent comptant chez les marchands dont les noms seront annoncés de temps en temps. Comprenez bien qu'en ouvrant un compte vos coupons sont crédités sur une base de 5 pour cent de leur valeur. Il vous faudra une somme de DIX DOLLARS à votre crédit pour que votre Compte de Coupon soit échu.

Cinq choix facultatifs sur tous Comptes échus.

Une action de \$10 dans la "Ideal Savings Loan and Land Co." (5 pour cent d'intérêt garanti pour 5 ans).

\$10.00 à être appliqués sur un lot ou une maison à Fairmount.

\$10.00 comme prime sur un nouveau et magnifique Poêle.

\$8.00 en marchandises dans aucun des départements chez H. A. Wilder & Cie.

\$5.00 comptant.

The Traders Advertising Co., 1835 RUE NOTRE-DAME O,

LA MAISON MODERNE

MAGAZINE DE FAMILLE

Bureau principal à Montréal : 107 St-Jacques, Chambre 23.

Succursale à Québec : E. H. Guay, 283 rue St-Joseph.

HARRISON A. DEMERS,
ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE,
DIRECTEUR.

CHS-EMMANUEL DEMERS,
COMPTABLE.

NOTES DE LA DIRECTION

Nous accepterons avec plaisir les contributions littéraires que l'on voudra nous faire parvenir. Avis d'insertion sera donné aux auteurs dont les manuscrits auront été acceptés.

:o:

GRATIS

Billets de Théâtre

LISEZ AVEC SOIN

Nous avons marqué 50 copies de ce magazine, dont chacune renferme, dans une annonce, en petit caractère, le bon suivant :

BON POUR BILLETS DE THEATRE

Il se peut que le numéro que vous tenez en ce moment soit un des 50 ; lisez avec soin chaque annonce, afin de trouver le bon, découpez l'annonce qui le contient, adressez-nous-là par malle ou présentez-vous entre midi et 2 hrs p.m. à nos bureaux, 107 Saint-Jacques, chambre 23, et nous vous remettrons le billet.

Procurez-vous de bonne heure un numéro de LA MAISON MODERNE. Si vous ne gagnez pas cette semaine, peut-être aurez-vous la chance de gagner la semaine prochaine.

LE BONHOMME HIVER

Le bonhomme hiver a mis ses fourrures,
Souples mocassins et bonnet bien clos,
Et, tout habillé de chaudes fourrures,
Au loin fait sonner gaïment ses grelots.

A ses cheveux blancs le givre étincelle ;
Son large manteau fait des plis bouffants :
Il a des jouets plein son escarcelle
Pour mettre au chevet des petits enfants.

Quand le soleil luit la neige est coquette,
Moi et lumineux, son tapis attend
Le groupe rieur qui, sur la raquette,
Au flanc des coteaux chemine en chantant.

Dans les soirs sereins, l'astre noctambule
Plaque vaguement d'un reflet d'acier
La clochette d'or qui tintinnabule
Au harnais d'argent du fringant coursier.

Au feu du soleil ou des girandoles,
Emportée au vol de son patin clair,
Mainte patineuse, en ses courses folles,
Sylphe gracieux, fuit comme un éclair.

Un rayon là-bas aux vitres rougeoie ;
On entend des sons d'orchestre lointain :
Ce sont les deux sœurs, la danse et la joie,
Qui vont s'amuser jusques au matin.

Et dans l'azur vif baigné de lumière,
Spectacle charmant, aspect sans rival,
Aux toits de la ville et sur la chaumière
Flotte le drapeau du gai carnaval.

LOUIS FRÉCHETTE.

ABONNEMENT, \$1.50 PAR AN LIVRE A DOMICILE.

LA PHOTOGRAPHIE

(A suivre).

“Ces dispositions prises, on placera convenablement le modèle; la tête devra être tenue bien droite, mais sans affectation ni raideur; les yeux fixeront constamment un point peu éloigné, et on recommandera à la personne de se méfier d'un mouvement instinctif qui la porterait à regarder l'instrument de l'opérateur.

“On la priera d'éviter le plus possible le clignotement des yeux, et de se tenir dans la plus parfaite immobilité. L'expression de la physionomie devra être gracieuse, naturelle, etc.

“Les portraits rigoureusement de face et de profil sont peu gracieux; on adoptera donc de préférence la position de trois-quarts. La tête ne devra jamais être dans la même direction que les épaules; on lui donnera une légère inflexion à droite ou à gauche afin qu'elle se présente de trois-quarts, si les épaules sont de face et réciproquement.

“Les mains devront être placées le plus près possible du corps et jamais trop en avant, sans cela elles seraient représentées hors de proportion avec le reste du portrait.

“Enfin on évitera que le nez ne projette une ombre désagréable sur le visage, et l'on aura soin que les yeux soient bien éclairés et que leur éclat ne se trouve pas voilé par la saillie des arcades sourcillières. C'est surtout pour éviter cet effet qu'on doit prendre garde à ce que le modèle soit éclairé par la lumière plutôt horizontale que verticale.

“Si un des côtés de la figure se trouvait fortement éclairé, tandis que l'autre serait complètement dans l'ombre, il en résulterait un effet désagréable; en général, on évitera les oppositions de lumière trop fortes ou trop tranchées (1).”

Aujourd'hui, beaucoup d'artistes exécutent de véritables tableaux avec des modèles costumés et obtiennent des poses bien plus naturelles et des effets bien supérieurs à ce que pouvaient créer les peintres d'autrefois, mais ce genre de travail demande, outre un sens artistique indispensable, une pratique assez grande de la photographie.

:o:

La délicatesse est aux affections ce que la grâce est à la beauté.

X.

L'ENFANT

(Suite)

Le développement du sens esthétique ne comporte pas seulement la découverte du beau. L'enfant doit arriver simultanément à reconnaître le laid; et c'est là une des conditions difficiles de l'éducation artistique, parce que le jeune âge se montre volontiers indifférent.

Si on laisse sans culture le sens artistique que chacun de nous possède en lui, à l'état de germe, ce don précieux s'atrophie, et il devient difficile plus tard d'obtenir qu'il se développe.

Arriver à faire remuer quelque chose dans l'esprit de l'enfant, en fournissant matière à son jugement et à son appréciation, c'est en obtenir un premier et important résultat.

A peine l'enfant a-t-il ses yeux ouverts que ses regards curieux se fixent sur tout ce qui l'entoure. Point n'est besoin de l'observer longtemps pour s'apercevoir des efforts qu'il fait, afin de se rendre compte. Il vit à peine, et déjà il voudrait comprendre.

Aussi n'y a-t-il pas un jour à perdre pour l'aider à découvrir ce monde nouveau dans lequel il vient d'entrer, et où tout sert à ouvrir à petit la lumière; et l'éducation du premier âge consiste à fixer ces images vacillantes.

La mère examinera donc la direction que prennent les yeux de l'enfant, et elle tâchera de lui montrer les objets tels qu'ils sont. Instinctivement curieux, la réalité le tente et le captive; il importe de le mettre en face d'elle et de la lui faire deviner.

La conception de l'ensemble est inconnue à l'enfant, il ne s'attache qu'au fait isolé, qu'au cas particulier, auquel son esprit donne toujours une portée générale; c'est pour cela que l'idée du beau inséparable de l'idée du laid est difficile à lui faire percevoir. Ses impressions à cet égard sont fugitives et passagères. Il admire ou il réprouve, suivant des motifs qui échappent au raisonnement, pour des causes connues de lui seul et souvent contradictoires.

:o:

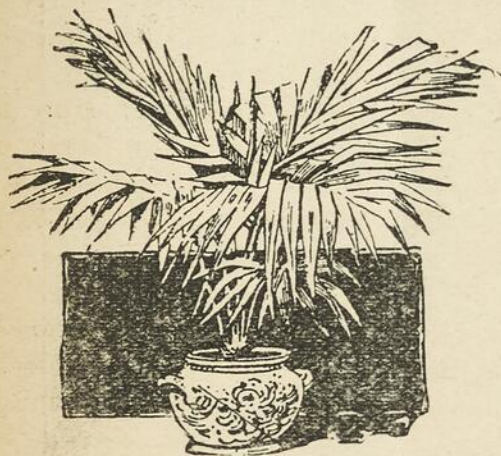
—Pourquoi doit-on toujours laisser maigrir, au lieu d'engraisser un homme très petit?

—Parce que s'il en était autrement, on en ferait un nain gras.

POUR FAIRE VIVRE LES PLANTES D'APPARTEMENT

Du rez-de-chaussée au sixième étage, il est peu de maisons qui n'aient leurs plantes. Tout le monde aime garder à travers l'hiver un souvenir de la belle saison, et le pauvre petit végétal, qui lutte péniblement pour conserver son existence, dans nos pièces trop ou trop peu chauffées, mal éclairées, envahies de poussière, nous rappelle le grand air, le beau soleil, et la tiède atmosphère du printemps. Voilà pourquoi nous l'aimons tous, et pourquoi, selon nos ressources, nous conservons ce témoin des beaux jours évanouis.

Mais ce n'est pas tout que d'aimer les plantes : il faut *savoir* encore les aimer, savoir les traiter comme il convient pour conserver leur santé et leur fraîcheur. D'une façon générale, on les aime mal. On oublie trop volontiers que la plante est un être vivant qui a des besoins physiologiques, et il semble que pour beaucoup tout soit dit



quand, après avoir niché leur amie dans un pot, ou une jardinière, en un coin obscur, ils daignent l'arroser une fois par quinzaine, faisant succéder le déluge à la sécheresse. Quelques conseils ne seront donc pas inutiles.

1° Toutes les plantes ont besoin de lumière : les unes plus, les autres moins. Les palmiers en veulent beaucoup ; les fougères, les marantas, les bégonias sont moins exigeants. En hiver, donc, rapprochez vos plantes de la fenêtre. Mais au printemps, surtout en plein soleil, évitez de les exposer directement aux rayons de celui-ci : habituez-les progressivement à la lumière plus vive. Ne tournez pas toujours la même face de la plante à la fenêtre ; changez souvent, sans quoi celle-ci prend une forme irrégulière, toute penchée vers la lumière.

2° Tenez toujours les plantes en pots or-

dinaires, ni peints, ni vernis, quitte à mettre ces pots dans une jardinière ou une corbeille plus grande. L'air passe par les pores du vase et il est indispensable à la plante. Pour faciliter encore la respiration, essuyer fréquemment les feuilles pour chasser la poussière qui boucherait bien vite les stomates respiratoires ; essuyer avec un linge, épousseter aussi.

3° Le pot repose presque toujours dans une soucoupe qui reçoit l'excédent d'eau d'arrosage. Cette eau est nuisible. Faites en sorte qu'il n'y en ait pas en arrosant moins, mais plus souvent, et ne gardez la soucoupe que par précaution, pour protéger le meuble au cas où pour une fois vous auriez eu la main trop lourde. Cette eau qui baigne le pied pourrit les racines. En outre, en arrosant sans excès, vous évitez de laver le sol, d'entraîner hors du pot une partie des principes solubles dont se nourrit la plante.

4° Certaines plantes s'accommodent bien de pièces non chauffées, d'autres veulent la chaleur tempérée. Mais il est très difficile de donner une chaleur convenable : celle des poêles et calorifères est détestable, elle dessèche et tue bientôt beaucoup d'espèces. Evitez les courants d'air, les brusques changements de température.

5° Chacun conçoit bien qu'une plante ne saurait vivre indéfiniment avec un, deux ou trois kilogrammes de terre. Celle-ci s'appauvrit sans cesse. D'où la nécessité de repoter de temps à autre, pour les espèces robustes et de longue durée. On peut encore donner un peu d'engrais. La façon la plus simple consiste à pratiquer des arrosages nutritifs avec de l'eau additionnée de principes nourrissants. Par exemple, on fera un mélange de :

Superphosphate de chaux... 400 gr.

Nitrate de soude 500 —

Chlorure de potassium 200 —

On ajoute deux grammes de cette poudre à un litre d'eau, pour arroser durant la période d'activité. Chaque arrosage nutritif alternera avec un arrosage à l'eau ordinaire.

6° Pour la fréquence des arrosages, elle dépend des espèces et de la saison. Fréquents au printemps et en été, ils doivent être plus rares en hiver, tout en suffisant à entretenir l'humidité de la terre.

:o:

Le silence est après la parole, la seconde puissance du monde.

LACORDAIRE.

Dans Nos Theatres

THEATRE FRANÇAIS

“La Tosca” et “Les Chouans” ont remporté un triomphal succès et la troupe Cazeneuve débute d’une façon brillante dans le grand drame romantique. Ajoutons que nous devons à cette vaillante troupe le perfectionnement de l’art dramatique à Montréal. En effet, après les brillants débuts de Mlle Laure Fleur et M. Lucien Patris, elle

N’en voilà-t-il pas assez pour placer bien haut la réputation du Théâtre Français? Enfin, disons que nous avons été émerveillés des splendides décors et du luxe de mise en scène déployés jusqu’à ce jour. Nos sincères félicitations à la direction du Théâtre Français pour l’impulsion grandiose qu’elle donne à l’art dramatique au Canada.

“Les Chouans” sont admirablement montés et interprétés cette semaine. La semaine



LE SERMENT DES BRETONS

nous présente cette semaine, une autre vaillante artiste de l’Athénée, Mlle Parys, dont nous parlerons plus tard. La semaine prochaine, dans “Quo Vadis,” ce sera le tour de M. Hauterive et Mlle Laure Sureau. D’autres engagements importants viennent également d’être faits, et pendant la semaine du 27 novembre, si nous avons l’aubaine d’avoir Sarah Bernhardt, c’est à la direction de la troupe Cazeneuve que nous le devons.

prochaine, première représentation à Montréal, de la véritable version française de “Quo Vadis.” Distribution abondante et décors d’une richesse inouïe et fidèlement reconstitués, spécialement brossés pour la circonstance. Ce sera le plus beau spectacle de la saison, nous affirme M. Gustave Comte, le gérant de la troupe, et nous le croyons sans peine après ce que nous avons vu précédemment.

SARAH BERNHARDT AU FRANÇAIS

Nous avons déjà dit combien la troupe Cazeneuve nous avait étonné par ses merveilleuses améliorations, par ses acquisitions précieuses et par l'excellence de ses spectacles. Laure Fleur, Lucien Patris, Mlle Parys, Armand Hauterive, Laure Sureau, etc., autant d'engagements qui ont fait fureur chez les véritables connaisseurs. Mais il appartenait à la troupe Cazeneuve de nous amener la reine des tragédiennes, nous avons nommé la divine Sarah Bernhardt en tournée d'adieu en Amérique. Si ce n'eût été les démarches de la direction de la troupe Cazeneuve nous n'aurions certes pas eu l'avantage d'avoir la grande artiste parmi nous. C'est la semaine du 27 novembre qu'elle sera au Théâtre Français. Nous croyons inutile d'insister sur les détails et les perfections de sa troupe, mais nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant les informations dont ils pourront faire leur profit. Les indications ci-dessous sont officielles et tout fait prévoir d'avance qu'il y aura une foule surabondante au Français la semaine du 27.

ENGAGEMENT DE Mme SARAH BERNHARDT

Répertoire :

- Lundi, 27 novembre, "La Sorcière."
- Mardi 28 novembre, "La Dame aux Camélias."
- Mercredi, Matinée, 29 novembre "Adrienne Lecouvreur."
- Mercredi, soirée, 29 novembre, "Angelo."
- Jeudi, 30 novembre, "La Tosca."
- Vendredi, 1er décembre, "Fedora."
- Samedi, Matinée, 2 décembre, "La Femme de Claude."
- Samedi, Soirée, 2 décembre, "Phèdre."

Prix :

Fauteuils	\$ 3.00
Orchestre	2.00
Balcon, six premières rangées	1.50
Balcon	1.00
Loges \$18.00; \$15.00; \$12.00; \$10.00; \$9.00; \$8.00.	

N.B.—Les commandes par la malle, accompagnées de chèques acceptés ou mandats-poste, seront reçues depuis le 15 novembre.

Les lettres seront classées dans l'ordre de leur réception.

La vente régulière, au contrôle, commencera, lundi le 20 novembre à 9 heures, a.m.

LA DIRECTION.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Blanchette," la belle pièce en 3 actes de Brieux a été, pour les excellents artistes des Nouveautés, l'occasion d'un véritable triomphe. Dans un genre entièrement différent de celui qu'ils interprètent habituellement, ils se sont montrés absolument par-



Mlle BERTHAL, des Nouveautés

faits; ils ont donné la preuve de la solidité et de la souplesse de leur talent et ils ont victorieusement démontré qu'ils pouvaient aborder tous les genres avec la même perfection artistique.

Notons brièvement M. Lefrançais, admirable dans "Le Père Bousset;" Mlle Ducange, délicieuse artiste comme toujours dans "Elise"; Madame Plet une excellente duègne; Messieurs Petibon, Demanne, Prévost (un cantonnier bien nature), Denières, etc; Mesdames Lefrançais et Berthal. Le décor de l'auberge est d'un réalisme frappant.

La semaine prochaine: "Dégénérés," la belle pièce de Michel Provins avec Mlle Ducange et Gondy dans les deux principaux

LAISSEZ VOTRE COMMANDE AU DEPOT LE PLUS RAPPROCHE.

rôles féminins. "Dégénérés" est appelé à un immense succès et le retentissement qu'a eu cette pièce en France et en Angleterre est un sûr garant de l'effet qu'elle produira ici avec l'interprétation artistique de nos excellents comédiens.

AU THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Les deux pièces qui nous ont été données la semaine dernière au Théâtre National ont été saluées samedi soir à la chute du



Mlle VHERY, du National

dernier rideau des tonnerres d'applaudissements, partant des salles archi-combles.

"L'Aveugle" est certainement un des meilleurs drames que nous ayons entendu jusqu'à ce jour.

L'interprétation était à la hauteur de l'œuvre.

Donnelly s'est taillé un gros succès dans l'Aveugle ainsi que Neuillet dans le docteur Darcy. Hamel dans Duperrier et Hauterive dans Armand étaient aussi excellents, de même que Palmiéri et Godeau. Très bien Mme Laure Sureau dans Louise, et comme Mlle Vasse était délicieuse dans Geneviève! Quant à Mme Marsoll elle jouait à la perfection le rôle de Suzanne. Le lever de rideau "29 degrés à l'ombre" fut un éclat de rire continu.

Les décors des deux pièces mériteront une mention toute particulière.

Cette semaine on joue le grand drame d'Ennery, qui a pour titre "La Grâce de Dieu," et qui comporte des situations émouvantes comme peu d'auteurs sont parvenus à en créer.

Nous donnons la distribution en détail, tous les artistes méritant une mention spéciale pour le talent qu'ils déploient.

Le Commandeur	M. Lombard.
Marquis de Sivry	Donnelly
Loustalot	Filion
Pierrot	Neuillet
Le Curé	Hamel
Jacquot	Palmieri
Laroque	Leurs
Charlot	Perron
St. Jean	St. Georges
Un Seigneur	Perron
Un domestique	Gosselin
Marie	Vhery
Chonchon	Vasse
Marquise de Sivry	Marsolle
Madeleine	Beaufort
Fanchette	Frédéric
Mlle d'Elbe	Dupray

AU ROYAL

Il n'y a peut-être pas de ville au monde qui soit aussi réputée pour ses jolies femmes que la ville de Baltimore, Maryland; et de même, nous pouvons dire que M. T.-W. Dinkins est l'organisateur le plus consciencieux que l'on connaisse parmi ceux qui se chargent de grandes entreprises théâtrales.

Cette année, M. Dinkins a voulu réunir les plus belles dames qui soient pour constituer son fameux chœur, connu sous le nom de "Baltimore Beauties Company," et de ce chef il n'a engagé que les seules cantatrices de Baltimore, les *beautés* comme on les appelle là-bas. Ce n'était pas une petite tâche, mais il y est parvenu grâce aux frais qu'il n'a pas craint de s'imposer.

Voilà le groupement d'incomparables chanteuses, tant pour leur voix que pour leur beauté, que nous avons la chance de voir et d'entendre au théâtre Royal cette semaine. Elles paraissent dans une comédie musicale de deux actes intitulée: "A Scotch High Ball." La troupe comprend des comédiens populaires comme Mitchell et Love; la jolie blonde Ruth Jordan et Edna Davenport, la merveille des danseuses de l'Amérique. Il y a six parties spéciales, arrangées de telle sorte que les plus grandes et les plus belles artistes ont l'avantage de paraître ensemble.

AU MAJESTY

Mlle Olga Nethersole a fait son apparition au théâtre de Sa Majesté, lundi de cette semaine, le 20 novembre, sous la direction de M. Charles Dillingham, dans la nouvelle

Courtney, professeur de littérature d'Oxford. C'est un drame des plus émouvants; il s'agit de la lutte morale d'une femme qui, ayant divorcé avec son premier mari et s'étant remariée, se sent entraîné par son cœur et les circonstances à retourner vivre avec son pre-



Mme OLGA NETHERSOLE, du Majesty

pièce de M. Paul Hervieu, intitulé "Le Labyrinthe."

Cette pièce, qui a débuté avec un succès phénoménal à la Comédie Française de Paris, a été adaptée à la scène anglaise par M. L.

mier époux. Ce rôle est fort captivant, surtout par le dénouement tragique auquel il aboutit.

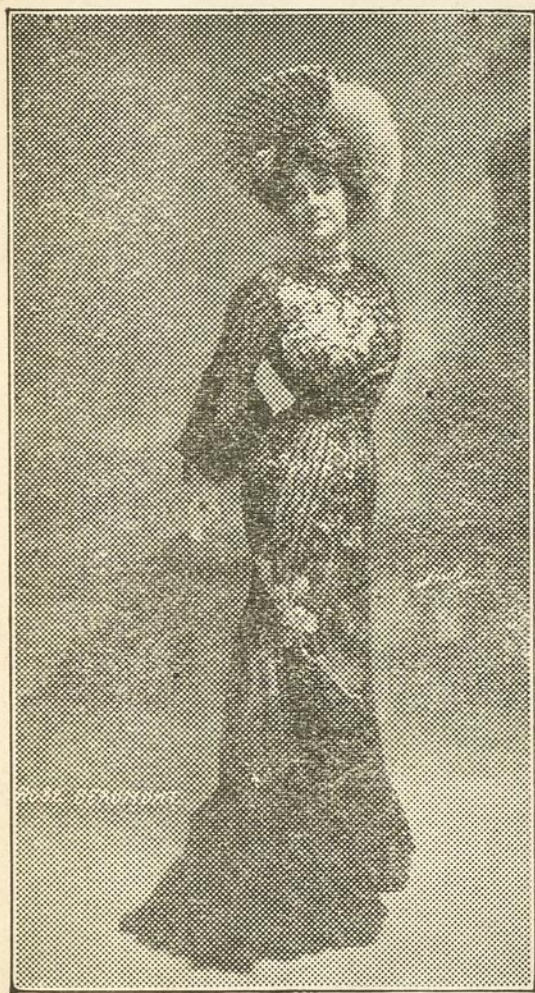
Mademoiselle Nethersole a pour la seconder toute sa compagnie de Londres. Son

retour au milieu de nous, après une absence de plusieurs années, est une grande occasion de réjouissances pour les amateurs de bon théâtre.

A L'ACADEMIE.

"The Errand Boy" est à l'affiche cette semaine à l'Académie.

La troupe renommée qui vient nous donner cette représentation est à enregistrer la plus belle série de triomphes que jamais



Mlle ROSE BEAUMONT, Academie

compagnie ait eue à son acquis. Elle déploie une mise en scène extraordinaire, et elle compte parmi ses acteurs des artistes qui n'ont pas été surpassés dans la comédie musicale, ce genre qui est de plus en plus apprécié du public. Biily-B. Van, l'étoile de la troupe tient le rôle de Patsey Bolivar, une de ses créations qui lui font le plus d'honneur.

Il y aura matinée mercredi ainsi que samedi.

TOURS DE CARTES

Deuxième récréation

Faire sauter la coupe d'une seule main

Les détails que nous allons donner sont peut-être d'une assez grande difficulté, mais ils sont indispensables. Ces tours demandent une grande adresse des mains.

Pour faire sauter la coupe d'une seule main, il faut :

1° Tenir les cartes dans la main gauche ;
2° Diviser les cartes en deux paquets, ce qu'on fait en serrant le paquet supérieur entre la jointure du pouce et la naissance de l'index, et en tenant le paquet inférieur également serré entre la naissance de l'index et la première jointure du doigt du milieu et du doigt annulaire. Dans cette seconde position, l'index et le petit doigt sont les seuls parfaitement libres ;

3° Passer l'index et le petit doigt sous le paquet inférieur, pour tenir ce paquet fortement serré entre ces deux derniers doigts d'une part, et le doigt du milieu avec l'annulaire de l'autre côté ;

4° En conservant le pouce dans la même position, déployer les quatre autres doigts pour donner au paquet inférieur une position telle, que les cartes du paquet inférieur sont renversées, c'est-à-dire tournées vers le ciel ; mais elles sont toujours fortement serrées entre l'index et le petit doigt d'une part, et les deux doigts du milieu qui sont dessous ;

5° Déployer un peu le pouce pour lâcher le paquet supérieur, en l'appuyant sur l'index et le petit doigt, et porter en même temps sur le pouce le paquet inférieur. Dans cette cinquième position, le paquet inférieur a déjà pris le dessus, et les figures des cartes, dans les deux paquets, sont tournées vers la terre ;

6° Oter le pouce d'entre les deux paquets pour le faire passer dessus, en poussant les deux paquets vers la naissance du pouce, de manière qu'ils se tiennent parfaitement l'un sur l'autre, pour n'en faire qu'un. Dans cette sixième position, les deux paquets sont encore séparés par l'index et le petit doigt. Il ne reste donc qu'à ôter ces deux doigts de leur place, en les déployant.

Avec des exercices soutenus, on arrive très rapidement à faire sauter la coupe d'une seule main au moins vingt fois par minute.

RECETTES CULINAIRES

DINDE.—La dinde, femelle du dindon, lui est préférable par la délicatesse de sa chair; celui-ci cependant peut l'égaliser quand il est jeune, tendre et gras. Mais s'il est vieux, sa chair est dure et coriace, et le seul parti que l'on en puisse tirer est de le mettre en daube.

Dinde aux truffes.—Épluchez deux livres de truffes de Périgord; après les avoir bien lavées et fait égoutter, mettez-les dans une casserole avec une livre de lard haché, sel, poivre, muscade, bouquet d'aromates et les



pelures de vos truffes hâchées; laissez les sur le feu pendant une demi-heure; ensuite vous les introduirez dans la dinde, que vous aurez eu soin de vider par la poche, et vous la briderez. La dinde doit être ainsi préparée quatre jours avant la cuisson, afin de lui donner le temps de prendre le goût des truffes. On la met à la broche enveloppée de papier beurré; deux heures sont nécessaires pour la cuisson; on la laisse ensuite prendre couleur pendant un quart d'heure, et on la sert sur un plat que l'on pare des pelures des truffes qu'on aura eu soin de conserver.

Dinde à la daube à la canadienne.—Cette dinde se prépare et se cuit comme la fesse de veau.

Dinde bouillie.—Émiettez du pain avec deux jaunes d'œufs, sarriette, persil, poivre, sel, le tout bien fin: cousez cela dans la poitrine de la dinde et mettez-le dans la soupe.

Dinde rôtie.—Frappez l'os de l'estomac avec un rouleau; insérez une farce de patates, frottez la dinde avec du beurre et poudrez-la de farine, poivre et sel; jetez trois demiards d'eau dans la cuisinière, et arrosez la pièce de temps à autre.

—:o:—

La vue de ceux qui vont mourir rappelle ceux que l'on aimait et qui sont morts.

Maxime du CAMP.

LA JEUNE MENAGERE

2.—*Louise.*—*Arrivée à Charleville*

(Suite)

Louise était née à Charleville. Fille d'ouvriers laborieux qui lui avaient donné une instruction convenable et l'exemple d'une vie pleine de droiture et de probité, elle allait entrer, à treize ans, en apprentissage chez une lingère, lorsqu'elle perdit, à huit jours d'intervalle, son père et sa mère, emportés par une épidémie de variole. Elle fut recueillie par une vieille cousine, qui trouva plus commode de l'utiliser comme servante que de lui faire apprendre un métier.

A dix-huit ans, Louise était une grande et belle fille. Ses yeux bleus respiraient la franchise, et ses cheveux bruns encadraient un visage ouvert et toujours souriant.

Jean Raimbaud, un menuisier, qui travaillait parfois chez la fruitière, jugea d'un coup d'œil qu'il y avait en cette jeune fille l'étoffe d'une ménagère accomplie. Il demanda sa main et fut agréé, malgré l'opposition de la cousine, qui pensait qu'une servante modèle, et qu'on ne paye pas, se remplace difficilement.

Le bonheur qui s'était établi au foyer du jeune ménage s'acrut encore par la naissance d'une petite fille à qui l'on donna le nom de Marie.

Malheureusement, l'avenir réservait à Louise une épreuve plus douloureuse encore que la première. Son mari mourut après une longue maladie qui emporta toutes les économies de la maison. La petite Marie avait alors un an.

La douleur de Louise fut immense. Mais, femme de volonté et d'énergie, elle eut vite fait de se ressaisir. Brouillée avec sa cousine, qui lui gardait rancune de son mariage, elle mit sa fille en nourrice et se plaça comme servante chez le docteur Lambert, où elle était précisément quand l'héritage de sa cousine vint modifier sa situation d'une façon véritablement inattendue.

Ces souvenirs de sa jeunesse lui revenaient en foule à mesure qu'elle se rapprochait de Charleville. Elle avait gardé un culte de sa ville natale, et, à mesure que le train marchait, son cœur battait plus vite.

Elle aperçut Mohon, la florissante cité du fer, passa sous un court tunnel, vit à gauche Mézières avec sa belle église du XVe siècle,

bombardée en 1870 par les Prussiens. Louise se rappelait avec une émotion poignante la terreur de la population quand une pluie de feu et de fer s'abattit sur la ville, détruisant les maisons et ensevelissant au fond des caves les familles qui s'y étaient réfugiées.

Cependant le train, sifflant à toute vapeur, pénétrait dans Charleville. Toujours à gauche de la voie, elle entrevit, dans une vision rapide, "les Allées," une promenade superbe qui partage la ville en deux, les salua d'un bon sourire de mélancolie, et, une minute après, elle entra en gare.

En touchant le sol des Ardennes, Louise eut comme une défaillance. Elle traversa le jardin, si élégant et si coquet l'été qui se trouve sur la place, les rues animées et commerçantes, et trouva partout des changements, des embellissements, comme il arrive quand on revient au pays au bout d'une longue absence. Enfin elle gagna le quai de la Madeleine, sur la rive gauche de la Meuse, où se trouvait la maison de sa vieille parente.

(A suivre)

—:o:—

FOURRURES

Recommandables, durables et convenables, de toutes qualités, confectionnées dans des centaines de modes à la portée de toutes les bourses.

Seule, une visite à nos magasins, rendront une idée de la munificence des choix—en achetant de nous, vous ne payez de bénéfices à aucun agent intermédiaire, car nous achetons argent comptant à la source même des productions.

CHAS DESJARDINS & CIE.,

1533 à 1541, rue Ste-Catherine,

Montréal.

Les rois de la fourrure.

—:o:—

Une jeune actrice d'un théâtre des boulevards a la plus jolie bouche du monde; mais elle est insupportable par son incessant babillage. Aussi un de ses amis, un journaliste, lui disait-il ces jours-ci:

—Je ne sais vraiment comment une pareille langue peut tenir dans une bouche aussi petite?

—Mais, vous le voyez bien, elle n'y peut pas tenir, répondit la jolie espiègle; et notre journaliste fut... collé, comme on dit aux examens.

FEUILLETON

Les Colons du Missouri

IX

(Suite)

—Le commerçant français, reprit-il en ricanant à ce mot, s'est amouraché de ta jolie figure. Il veut t'adopter, dit-il, ce qui signifie, je suppose, que lorsqu'il aura pu se débarrasser des femmes indiennes qui l'entourent, il t'épousera. En attendant on t'enverra loin de tes admirateurs, sous prétexte de te mettre en pension.

Voyant que sa fille restait silencieuse et calme, ne montrant aucune espèce de surprise, de douleur ou de colère, comme il aurait cru qu'elle le ferait, ce père cruel ne fut que plus excité par cette patiente soumission à satisfaire son désir de l'humilier, plus grand encore que ne l'avait été celui qui l'avait fait agir d'abord.

—Tu as déjà commencé, à ce que j'ai appris, à imiter les manières de ta mère. Hier soir, tu es sortie en compagnie de l'homme qui a fait arrêter ton père comme meurtrier.

—N'en dis pas davantage, mon père, s'écria Alice en le suppliant; monsieur Allen est ton ami maintenant, et il dit qu'il espère prouver ton innocence; il a été pour moi meilleur qu'un frère et je ne puis m'empêcher de l'aimer beaucoup. Mais, si cela te déplaît, je ne le reverrai plus, murmura-t-elle en tremblant.

—Monsieur Mauvais ne t'en laissera pas l'occasion, reprit le père implacable.

—Mon père, dit Alice en s'approchant de lui en tombant à genoux, si je renonce à monsieur Allen et que je fasse ce que tu exiges en ce qui concerne M. Mauvais, et qu'en toutes choses je t'obéisse aussi longtemps que je vivrai, ne me pardonneras-tu pas à présent, et ne me laisseras-tu pas te voir et te consoler dans ce triste lieu? Oh! dis oui, je t'en conjure.

Pas un seul être humain n'aurait pu résister à cette parfaite soumission et à ces assurances d'affection. Le père dénaturé fut arrêté un instant dans ses cruels projets, mais rien qu'un instant. Son front détendu se replissa de nouveau, et la pauvre malheureuse

suppliante lut son refus sur son visage avant qu'il ne le prononçât.

—Non, je ne veux plus attendre parler de toi; je t'ai donnée à Mauvais, et c'est à lui que je veux soumettre désormais ta volonté obstinée. Si tu veux m'obéir, fais ce qu'il te dira de faire ou, par le ciel, je te maudirai encore.

Alice ne répondit pas, elle serra ses mains sur son front et pencha sa tête vers le sol, comme la plus abjecte esclave d'Orient. Sa jeune vie semblait l'abandonner, et elle sentait que le fardeau d'un désespoir perpétuel s'était déjà appesanti sur elle. Elle n'éprouvait ni crainte, ni haine, ni espérance, tant sa désolation était sombre; inanimée et sans espérance, elle resta quelques minutes dans cette position, tandis que son père ne prononçait pas un mot et qu'aucun bruit ne se faisait entendre dans la chambre, excepté le cliquetis de la chaîne qui entourait la jambe du prisonnier, quand il remuait avec impatience de temps en temps.

Le sherif ouvrit la porte et annonça qu'un autre visiteur attendait le bon plaisir du prisonnier. Sans demander qui était ce visiteur, M. Newcome donna l'ordre qu'on l'introduisît et en même temps il fit signe à sa fille, qui était restée prosternée, de se relever. Épuisée, elle se remit sur ses pieds, en détournant son visage sillonné de larmes, pour que le nouvel arrivant ne puisse le voir. Mais un coup d'œil lui avait déjà révélé la douleur qui y était imprimée et l'attitude brisée et inattentive de la jeune fille lui apprit le reste. Il était venu trop tard.

Pendant un instant, Allen, car c'était lui, fut sur le point de perdre entièrement tout empire sur lui-même, mais il réprima promptement son indignation naissante et parla au père d'Alice comme si elle n'était pas présente, et comme s'il ne la voyait pas plongée dans le chagrin et l'humiliation.

—Monsieur Newcome, dit-il aussi fermement que possible, je suis venu vous voir ce matin pour vous demander votre assentiment à mon union avec votre fille; je l'aime et elle a promis d'être ma femme....

—Oh! elle est avancée pour une jeune fille de son âge, dit M. Newcome avec sarcasme.

—Pas sans votre approbation, monsieur Newcome, elle n'a rien promis sans votre consentement.

—J'ai disposé de ma fille, dit sèchement Newcome en fronçant le sourcil.

Voyant que cet homme était décidément

incorrigible, il se tourna vers Alice, qui était assise, le front appuyé dans ses mains, dans un désespoir immobile.

—Etes-vous vendue au Français? demanda-t-il d'une voix rude, malgré ses efforts pour se contenir.

Elle lui fit, dans sa douleur, un léger signe d'assentiment dans la crainte qu'il ne laissât échapper quelque chose de plus désagréable pour son père.

—Avez-vous consenti à être vendue comme une esclave à ce brocanteur indien, s'écria Allen perdant tout empire sur ses sentiments.

—J'obéis à mon père, répondit Alice avec ce calme qui vient de l'épuisement causé par la souffrance.

—Votre père!... il a beaucoup de droits à ce titre en vérité, s'écria le jeune homme dans la plus grande exaspération. Bon père, vraiment!

Et il resta immobile de colère et de douleur en voyant ses espérances déçues; il regrettait presque, dans ce moment, de n'avoir pas laissé les disciples de la loi Lynch le pendre.

Alice, comme si elle avait été informée de ses pensées par sympathie, lui fit signe de s'approcher.

—Ne soyez pas en colère contre lui, dit-elle tout bas, mais essayez de le sauver pour l'amour de moi.

Allen ne promit pas, mais il saisit cette occasion de lui presser les mains et de lui glisser un conseil dans l'oreille.

—Alice, ton tuteur t'attend, interrompit son père sévèrement.

Elle se leva immédiatement pour partir.

—Puis-je venir te voir quelquefois? demanda-t-elle timidement.

—Demande à ton tuteur, fut la réponse qui la glaça d'effroi.

Reoulant ses larmes, la malheureuse fille s'approcha de la chaise du prisonnier et penchant ses lèvres sur sa joue, elle l'embrassa légèrement comme si elle avait craint d'être repoussée; puis, alors sans dire un mot à son amant, sans lui jeter un regard, elle quitta la chambre à la hâte.

—Monsieur Newcome, dit Allen à la fin, quelque chose qui est parvenu à ma connaissance pourra peut-être changer votre détermination. Les parents de votre fille, du côté de sa mère, sont en train de faire des efforts pour la découvrir.

L'éclair que l'œil de Newcome lança au

Purgez-vous avec
L'ELIXIR ANTIBILIEUX CHIVÉ

Purge sans coliques.

Pour la toux, prenez le Bechique CHIVÉ
 Préparés à la Pharmacie Chivé, 1365 —
 à la Notre-Dame.

Vin Phosphate

AU QUINQUINA

Des R.R. P.P. Trapistes d'Oka

Constipation, Dyssenterie, Consomption, Rhumatisme, Anémie.

MOTARD, Fils & SENEAL

SEULS DEPOSITAIRES

5 PLACE ROYALE, Montréal

Magnifique Maison à Westmount.

Pierre à sable rouge, neuf pièces, toutes modernes, bien finies, cuisine en rallonge, endroit charmant. Très bas prix \$7,000. Conditions faciles.

FRED. R. COLE, 138a St-Jacques.

Nous sommes favorables à l'établissement d'une

Galerie des Beaux-Arts

Nous croyons que la jeunesse Canadienne devrait s'intéresser davantage aux choses de l'art, parce que c'est l'art qui décore la maison des belles tentures que nous offrons en vente.

Dites à votre fils, à votre père ou à vos amis de nous faire l'honneur d'une visite et nous nous chargerons du reste.

The G. A. HOLLAND & SON

—COMPANY—

2411-2413 Sainte-Catherine.

jeune homme montra qu'à la fin son apathie était vaincue.

—Si vous saviez qu'ils dussent lui offrir leur protection, ne préféreriez-vous pas qu'elle l'acceptât plutôt que celle de monsieur Mauvais?

—Non, s'écria le père avec une terrible imprécation, j'aimerais mieux voir Mauvais l'emmener dans l'Enfer.

X

LE MYSTÈRE S'ÉCLAIRCIT

—Comment te portes-tu? s'écria Flag en s'élançant dans l'étude cette même après-midi et trouvant le jeune avocat le visage caché dans ses mains et les coudes appuyés sur une table qui était devant lui.

—Eh bien! Squire, mon ami, qu'est-ce que tu as; c'est la première fois que je te vois la bouche close de cette manière? es-tu amoureux? ou enfin qu'as-tu?

—Comment vas-tu Flag? Je suis extrêmement content de te voir, dit Allen en lui serrant la main, mais n'ayant pas un air très animé. Quand es-tu arrivé?

—Il y a deux heures. Le temps m'a paru long! j'ai été là-bas sur l'Elkern et sur la plotte. Beau pays, je te le dis!

—As-tu trouvé un endroit qui te plairait mieux que celui-ci?

—Oh! je ne sais pas; j'aime à être près d'une rivière où je puisse entendre le sifflet d'un bateau à vapeur, une fois de temps en temps. Comment vont ces Irlandais?

—Assez bien, je crois, je ne les surveille pas beaucoup. As-tu rencontré Ed pendant ton voyage?

—Pas d'Ed, c'est un cas intéressant de disparition mystérieuse. Il y a près de six semaines qu'Ed est parti! Je crois que nous devrions prendre des informations sur lui.

—J'ai fait des recherches, reprit Allen, et j'ai découvert que ce que je soupçonnais était vrai. Que dirais-tu si je te disais qu'Ed est un voleur de chevaux?

Flag fut si confondu qu'il ne dit rien, mais regarda seulement Allen avec un étonnement silencieux pendant deux minutes.

—Grand Dieu! s'écria-t-il à la fin, penser que nous avons demeuré avec un individu pareil. Quel coquin accompli c'était!

—Tous les coquins, pour réussir, doivent avoir du talent et de l'empire sur eux-mêmes, répondit Allen, et il avait les deux choses;

seulement une fois je l'ai surpris hors de garde.

—Mais comment as-tu découvert ce qu'il a fait Squire?

(A suivre au prochain numéro)

—:o:—

A table d'hôte.

Monsieur, disait un vieux capitaine à un jeune voyageur qui bavardait beaucoup, en passant constamment sa main devant lui, votre main me fatigue singulièrement.

—Ma foi, monsieur, répondit l'importun, nous sommes tellement pressés à cette table, que je ne sais où la mettre...

—Mettez-la sur votre bouche, répondit le capitaine.

—:o:—

HISTORIETTE COURTE

LE NOUVEAU

—Oh! là, là, mais c'est une fille!

—Pardon, mademoiselle, votre bonne s'est trompée: c'est pas ici un pensionnat de jeunes personnes.

—Où est ta poupée?

Interdit, les épaules remontantes, les poings crispés, comme s'il se fût attendu à devoir parer des coups, le "nouveau" retenait ses larmes.

D'abord, il avait souri, timidement, à toutes ces figures d'enfants soudain rapprochées de lui. Mais si les bouches riaient, le rire était moqueur et si d'aïres les voix!

Le petit, perdant contenance, éperdu, sentait les sanglots l'étouffer.

Le cercle autour de lui se resserrait et, tout à coup, un bras se tendit, une main sournoise saisit les boucles blondes du nouveau et les tira. L'enfant jeta un cri. Et tous ces gamins, dont pas un, peut-être, pris séparément, n'avait mauvais cœur, gagnés par l'émulation du mal, éclatèrent d'un rire triomphant. Ils trépignaient. Ce fut à qui tirerait les longues boucles dorées qui donnaient au nouveau "l'air d'une fille."

—Eh bien?

—M'sieur Richoir!

Semblables à un vol de moineaux, les collégiens s'éparpillèrent, abandonnant leur victime qui sanglotait maintenant.

F. DUFOUR

1395 rue Ontario, près St-Hubert

Tél. Bell, Est 3389

AMEUBLEMENTS DE SALON

Chics, Durables et Bon Marché.

OFFRE UNIQUE—DRAPERIES, style moderne, succès complet dans cette ligne par F. Dufour, ex-Drapeur de Bon Marché, Paris.

Se rend à domicile pour vente et réparations de meubles. Satisfaction à tous.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.



Nouvelle
FOURNAISE
TORTUE

DE

Rheume

DIMENSIONS

	HAUTEUR	DIAMETRE
No. 2	— 25 pouces	— 10 pouces
" 3	— 30 "	— 12 "
" 4	— 35 "	— 14 "
" 5	— 36 "	— 16 "

Brûle toute sorte de chauffage, bois, charbon dur, charbon mou, coke, etc.

Tél. Est 4436

The United Costume
and Job Co.

Fabricants de Confections
pour Dames.

Grande Vente à Sacrifice DURANT
CE MOIS

Costumes-tailleur et manteaux pour dames seront vendus à moitié prix afin d'écouler le stock.

1911 Ste-Catherine, Montreal.

Coupe Elegante—Satisfaction Garantie

Lanctot & Cadotte

Marchands-Tailleurs

8 RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL

Le Sofa-Lit

“Heffner”

Pour le Confort.

La hausse considérable dans les loyers — Les petits appartements des maisons modernes rendent l'espace précieux. — Un sofa-lit Davenport économise l'espace.

Le sofa-lit Davenport de Heffner, à coussinet indépendant est différent des autres.

Dans la plupart des sofa-lits les ressorts et le coussinet sont placés en dessous de la couverture. Si la poussière entre en dedans, le seul moyen de la faire disparaître est d'envoyer le lit chez le tapissier.

Avec le sofa-lit Heffner, cependant, le coussinet est indépendant, s'ôte facilement, et peut être nettoyé en peu de temps. Les ressorts sont visibles en dessous du coussin et recouverts en dessus. Ces ressorts sont bien forts et longs, rendant le lit bien plus moelleux et bien plus confortable que la majorité des autres sofa-lits.

Prix: **\$53.25**

Moins 10 p.c. au comptant.

RENAUD, KING & PATTERSON

Coin Guy et Ste-Catherine

Téléphone Up 3328.

—Ne pleurez pas, mon enfant...

A cette voix, le nouveau releva la tête et, tout de suite, il fut rassuré par l'amicale douceur du regard posé sur lui.

—Ne pleure pas, reedit Joseph Richoir.

Et il ajouta, indulgent:

—Ils ne sont pas méchants.

—Oh si, murmura le petit.

—Non, taquins seulement. Quand vous les connaîtrez mieux, ils ne vous feront plus peur et vous vous entendrez très bien, j'en suis sûr.

—Pourquoi se moquent-ils de moi?

—Parce que vous êtes un petit nouveau. Quand vous serez un ancien, à votre tour vous ferez comme eux: vous serez taquin.

—Oh non, je ne veux pas devenir méchant... jamais!... Maman serait trop fâchée.

Joseph Richoir s'attardait près de l'enfant. Sur les longs cheveux bouclés il passait doucement sa main en caresse protectrice.

Sa pensée remontait loin dans le passé. Trente ans plus tôt, dans une cour de collège, un autre petit garçon, un "nouveau," lui aussi, avait pleuré de détresse à l'accueil des collégiens.

Cet enfant-là n'avait pas de longs cheveux bouclés "comme une fille"; ses cheveux étaient coupés ras sur une petite tête souffreteuse et il n'aurait pu dire, lui: "Maman serait fâchée"; ce collégien d'autrefois, à son entrée au collège, n'avait plus de maman.

Jamais Joseph Richoir n'a oublié l'impression d'abandon, le serrement de cœur affreux qu'il a ressenti lorsqu'il s'est trouvé seul, comme perdu, au milieu des rires cruels de ses camarades.

Au souvenir de cette heure Joseph comprend mieux la détresse du petit nouveau qui se serre contre lui, encore apeuré.

Cette impression de solitude a suivi Joseph Richoir au cours de sa vie monotone. Pauvre, craintif, farouche, il n'avait point cherché à muer en amitié les camaraderies. N'ayant personne qui l'incitât à l'ambition, personne qui fût orgueilleux de ses succès, Joseph ne chercha point les triomphes scolaires. Il travailla par goût, pour le plaisir d'apprendre, sans viser aux premières places; admis à l'Ecole normale, après avoir, sans hâte ni fièvre, conquis tous les brevets exigés, il obtint une place de professeur dans un lycée des départements.

Il enseignait là depuis plusieurs années,

sans avoir rêvé mieux; son existence, très modeste, n'épuisait pas complètement ses ressources, bien modestes aussi.

Avec ses économies, il achetait des livres et vivait paisible, sinon très heureux, habitué depuis si longtemps à son isolement qu'il n'en souffrait plus qu'à peine, et avec la résignation de ceux qui se savent atteints d'un mal inguérissable, mais non mortel.

Il fallait cependant très peu de chose pour qu'au fond du cœur de Joseph Richoir la douleur sourde devint aiguë.

Et le chagrin d'enfant qu'il s'efforçait de consoler, en lui rappelant son enfance endeuillée et son premier désespoir, détruisait aujourd'hui la paix lentement acquise.

—Il ne faut pas pleurer. Comment vous appelez-vous?

—Georget... Georget Saint-Yves.

—Eh bien! Georget, nous serons bons amis et, quand vous aurez du chagrin, je vous consolerais... Allez, mon petit homme.. n'avez pas peur.

* * *

En avance sur l'heure de son cours, M. Richoir allait à pas lents, jouissant de la beauté de ce matin d'automne où passaient comme des douceurs de printemps. L'été de la Saint-Martin venait, avec ses trompeuses caresses.

Une jeune femme en deuil et un enfant dépassèrent Joseph Richoir et tout aussitôt arrêté, l'enfant cria joyeux et triomphant:

—Maman, maman..., c'est lui!

Sans doute, il avait longuement parlé du professeur, car la jeune femme n'eût pas un doute à cette présentation écourtée et, souriante, elle dit:

—Monsieur Richoir, n'est-ce pas?... Je suis heureuse de vous rencontrer, monsieur.. Mon petit garçon m'a dit combien vous avez été bon...

Il se défendit. Quelques mots bienveillants ne valaient pas une telle gratitude.

—Oh! mais, depuis, monsieur, vous ne cessez pas d'être pour lui un secours, et c'est à vous que je dois d'avoir pu le laisser au collège... Nerveux, délicat, mon Georget est un enfant gâté qui n'aurait pu surmonter le dégoût, les frayeurs du premier moment. La pensée de vous retrouver l'a, seule, encouragée. Et, si chaque matin j'avais dû lutter supporter une crise de larmes—je me connais—j'aurais cédé. Une femme est toujours bien faible devant un chagrin d'enfant...

— AU BLOC BALMORAL —



Sacs de voyage,

Sacoches,
Valises de
toutes sortes.
Sellerie d'art,
Articles en cuir.

H. Lamontagne & Co. Limited.
1922 - NOTRE-DAME ST.

FOURRURES

Profitez de la Morte-Saison



Faites réparer
vos fourrures
maintenant et
épargnez de l'argent.

Téléphonez et
notre messager
fera le reste.

O. Normandin

220 St-Jacques. 274 St-Laurent.

Bureaux et atelier : 274 St-Laurent.

Lampes Vaisselles Verreries

Toutes les plus récentes Nouveautés.

GRAND CHOIX. BAS PRIX

H. C. GREGOIRE

1347 Ste-CATHERINE (Bloc Barsalou)

Tél. Bell, Est 2078,

— MONTREAL



Fusils, Rifles,
Munitions,
Habits de Chassé,
Articles de Pêche,
et Accessoires de Sport.

T. COSTEN & CIE, 1696
Notre Dame



Une Economie
— DE —
25%
POUR CENT
— DE —
COMBUSTIBLE !

Votre maison chaude tout l'hiver et beaucoup plus de confort en appliquant aux portes et aux fenêtres nos

TRINGLES ET LISIERES EN FEUTRE ET CAOUTCHOUC

Elles s'ajustent à toutes les portes, laissent le froid dehors et la chaleur dans la maison. Pas de courant d'air, par conséquent, pas de maladie.

Prix, le pied, depuis 5c.

L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIERS
6 RUE SAINT-LAURENT

Les Pastilles Digesto
Guérissent tous les genres de Dyspepsie.

Partout à 50c. la boîte
ou six pour \$2.50

Victor Levesque, PHARMACIEN
566 PARC LAFONTAINE
Tél. Bell, Est 910. Seul agent pour le Canada

A mi-voix, elle ajouta :

—Et moi, je n'ai plus que lui!

Ils marchèrent côte à côte. Devant eux trottait le petit George, fier de son sac de cuir bourré de livres et fier aussi de n'avoir plus, tombant sur son col marin, ses boucles blondes. Il en a obtenu de sa mère le sacrifice, ne voulant pas avoir "l'air d'une fille."

—Figurez-vous... j'en ai pleuré! confia Mme Saint-Yves à M. Richoir, en lui faisant remarquer la petite tête bien ronde sous le béret.

* * *

Chaque jour, maintenant, la mère de Georget et le professeur se rencontrent; M. Richoir sait où demeure son petit élève et l'idée ne lui viendrait pas de se rendre au collège par une autre rue que celle où habite Mme Saint-Yves.

Un jour il a ramené à sa mère Georget, pris d'un malaise subit; depuis, il est revenu, et ses visites deviennent fréquentes.

Mme Saint-Yves est jeune, d'un charme très doux qui n'est pas la beauté et vient surtout de l'expression des yeux intelligents et tendres. Vêtue de noir — veuve depuis peu, sans doute—elle ne parle jamais de celui qu'elle a perdu, et M. Richoir, d'après l'humble décor du logis, la juge peu fortunée.

Alors, et sans préciser encore sa pensée, le professeur regrette de n'avoir eu ni ambition, ni le moindre esprit d'intrigue. Il voudrait être mieux placé, toucher de brillants émoluments, au lieu de croupir en cette province perdue... Il est vrai qu'ailleurs il n'aurait pas connu Georget Saint-Yves...

* * *

Il n'a pas fallu très longtemps à M. Richoir pour s'avouer qu'il aime éperdument la mère de Georget. Lui, le solitaire au cœur desséché, se prendre à rêver d'amour ainsi qu'un jeune poète !

Pourquoi ne serait-il pas heureux? Elle est isolée comme lui, presque aussi pauvre... et elle se montre si amicale, si confiante avec lui! Elle l'interroge sur sa vie, s'intéresse à ses travaux, accepte ses conseils pour la direction de Georget. Tout cela, n'est-ce pas la preuve d'une sympathie prête à se transformer en tendresse?

—Je parlerai, se dit Richoir, cette situation ne peut durer.

Longtemps il se répète: "Je parlerai," et, craintif devant la grande décision, cependant acceptée, il hésite encore.

Ce matin, il est arrivé au collègue sans avoir rencontré Mme Saint-Yves—et l'enfant ne paraît pas.

M. Richoir s'inquiète; soudain résolu, il se dit:

—Aujourd'hui même, j'irai chez elle; l'absence de Georget me fournira un prétexte. L'enfant, peut-être, est malade... Au nom de mon affection pour son fils, je la supplierai d'accepter ma tendresse.

* * *

—C'est vous, mon bon ami!

Elle vient à lui, les mains tendues, le visage rayonnant d'une telle joie qu'il ne la reconnaît plus, ébloui, presque effrayé par sa beauté nouvelle, plus troublante.

Elle continue, l'entraînant dans le petit salon où ils ont passé tant de bonnes heures de confiante causerie :

—Vous avez été inquiet en ne voyant pas Georget... Il n'est pas malade, non... (Elle rit, nerveuse.) Il est sorti, je les ai envoyés se promener tous deux... J'avais besoin d'être seule un peu pour me calmer... me rendre... Ah! Dieu! moi qui avais juré d'être inexorable!...

Il ne comprend pas, ne devine rien encore. Cependant, chaque mot de son amie lui serre le cœur davantage.

* * *

C'était l'histoire de la jeune femme confiante, trompée par un mari passionnément aimé. Découvrant la faute, Mme Saint-Yves, révoltée, avait fui, emportant son fils.

Elle prit le deuil et dit à l'enfant:

—Ton père est mort.

Il était trop petit alors pour souffrir et pleurer.

Les mois, les années passèrent. La jeune femme demeurait sourde aux prières, impitoyable au repentir.

Et voilà qu'hier, ayant découvert sa retraite, le mari coupable s'est présenté à elle. Il a pleuré, rappelé le passé... et elle, qui toujours l'a aimé malgré sa colère, a été faible, a été lâche...

Elle raconte cela, confuse un peu, mais son bonheur, qu'elle ne peut dissimuler, met une étrange lueur dans ses yeux, des vibrations nouvelles dans sa voix.

M. Richoir écoute, le front bas. Lorsqu'elle se tait, il dit doucement :

PIANOS, ORGUES, GRAPHOPHONES et Machine à Coudre

des plus célèbres manufactures américaines et canadiennes.

CREDIT OU AU COMPTANT

FOISY FRERES 1760 Ste-Catherine
—MONTREAL—

Eugène de Lorimier

MERCERIES POUR HOMMES

Ancien No. 1633 rue Notre-Dame près la Côte St-Lambert

Nouveaux arrivages de Sous-Vêtements et Sweaters dans tous les genres et prix. : : : : : :

Nouveautés Automnales dans toutes les lignes.

C. MARTIN

36 Rue Craig Est,

Coin opposé de la rue St-Dominique.

BANDAGES ET MEMBRES ARTIFICIELS.

Accessoires de Photographie.

RICE, JOHNSTON & GLADWISH

132 RUE ST-PIERRE

MONTREAL

Le Robur

En rendant au sang les éléments qui lui manquent, et en l'enrichissant, guérit la grande majorité des maladies.

Le ROBUR se vend sous trois formes :
ROBUR liquide \$1.00. **ROBUR** granulé 50 centins. **ROBUR** en perles 50 centins.

Aussi Tablettes **ROBUR** purgatives, 25 centins.

C. BEAUPRE, 73 Desery

Et dans toutes les pharmacies.

Librairie

Pour Objets religieux, articles de fantaisie, jeux, jouets, etc., voyez

J. G. GRATTON

1410 Ste-Catherine. Coin Visitation.

Mlle E. Falardeau — Modiste de — CHAPEAUX.

615 rue Craig-Est (Près Montcalm)

Prix très modérés. Ouvrage garanti.

N. B — Cette annonce vaut 25 cents, apportez-la.

LE SOLEIL

La Cie de Publication
"LE SOLEIL"

90-92 Cote Lamontagne

31 et 33 rue Notre-Dame, - QUEBEC.

Président Hon. Sénateur P. A. CHOQUETTE
Vice-Président - - - - JOSEPH ARCHER
Secrétaire - - - - C. E. TASCHEREAU
Dir.-Gérant Hon. Sénateur P. A. CHOQUETTE

Telephone : { Administration 1314.
Redaction 1799.

1905

CARRIERE, Opticien

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie

Opticien à l'Hotel-Dieu.

A l'Hotel-Dieu : } { Au magasin :
De 9.30 à 11 hrs. } { De 1 à 5 hrs.:

No. 1741 rue Sainte-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.

Tel. Bell, Est 2257.

500 Lampes à Gazoline

A VENDRE A \$1.50 CHAQUE

Huile à Lampe, 14 cts le gal. Astrale, 20 cts.

Fournaises "Fortue"

P. GADBOIS & Cie

Tel. E. 915. 1815 Ste-Catherine.

—Pourquoi ne m'avoir pas dit tout cela?...
C'est mal.

Elle paraît surprise.

—Mal!... C'est mal?

Il ne peut répondre:

—Oui, c'est mal, parce que, vous voyant libre, j'ai laissé mon cœur se remplir de vous..., parce que je vous aime...

Il se tait, s'efforce de sourire et, murmurant un adieu confus, s'excusant sur l'heure de sa classe, il s'en va.

En pénétrant dans la cour du collège emplie de rires et de cris, comme au jour—si lointain—où il s'était trouvé seul et perdu au milieu de l'indifférence de ses camarades, M. Richoir détourna la tête pour qu'on ne le vit pas pleurer.

MARIUS.

:o:

Un limonadier servant de la bière fort mousseuse à un colonel de hussards, lui dit en débouchant la bouteille: Gare *la moustache* (la mousse tache).

* * *

En correctionnelle.

La célèbre nageuse australienne va faire aujourd'hui, pour ses adieux, une dernière promenade à la nage:

—D'où partira-t-elle?

—Mlle Kellermann?... Du quai de Valny, naturellement!....

:o:

L'ECUREUIL

Nous causons des champs de bataille de Mandchourie....

—Non, me dit le vieux garde avec son accent alsacien dont il n'a pu se défaire, ce n'est pas si affreux que vous le pensez. Etre fauché par une balle ou par un éclat d'obus, c'est l'affaire d'une seconde. Croyez-vous que cette façon d'en finir avec l'existence n'est pas mille fois plus enviable que cent sortes de maladies qui vous empoisonnent le sang, pourrissent l'organisme, carient les os, et laissent s'éterniser des mois, des années parfois, une misérable loque de chair vouée à l'agonie dès le début?

Moi-même, j'ai monté à l'assaut des gourbis arabes... J'étais à la prise de Sfax.... Plus tard, j'ai fait campagne dans les rizières du Tonkin, dans la brousse indo-chinoise.

ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS

Mon bataillon était à Lang-Son, et je vous prie de croire que ça y chauffait fort... La chance m'a épargné. J'ai reçu deux ou trois égratignures sans importance... Mais pensez-vous sincèrement que les camarades que j'ai vus tomber à mes côtés aient soufferts d'autres souffrances que celles réservées au commun des mortels? Pensez-vous que leur agonie ait été plus atroce que celle des milliers de maladies qui succombent chaque jour dans nos salles d'hôpitaux?

Assurément non. La douleur la plus horrible, à mon avis, est celle qui se dégage moralement de l'être, celle qui suspend le souffle et éteint les yeux c'est celle provoquée par une minute ou une heure d'épouvante où le cerveau reçoit la sensation de la mort imminente et enregistre les dernières pulsations du cœur. Dans le métier militaire, ça s'appelle la frousse, ou la peur, si vous aimez mieux. Or, le vrai soldat ne doit pas, ne peut pas connaître la peur. A l'instant de l'attaque, il se passe chez lui un phénomène du pur domaine de l'objectif qui ne laisse aucune place à une idée réflexe: il ne voit pas ceux qui tombent, il considère seulement ceux qui sont debout; il marche en avant sans souci de ceux qui restent en arrière. Ce n'est pas un sentiment individuel qui l'anime, c'est une poussée collective. A mesure qu'ils se vident, leurs rangs se resserrent. Le coude-à-coude déchaîne une sorte d'électricité dans l'atmosphère de la bataille, et c'est ce fluide, ce courant-là qui secoue les masses et les entraîne, en barrant la perspective du péril devant le regard de chacun....

Non, la peur, ce n'est pas ça. C'est quelque chose de plus précis, de plus intime, de plus foudroyant. C'est la sensation nette éprouvée dans la seconde d'une circonstance critique où le cœur reçoit, d'un seul choc, l'arrêt final, où l'esprit se pénètre en même temps de l'idée de mort, parce que les yeux ne voient pas d'issue... Car enfin, dans un combat, même le plus sanglant, on a toujours au moins l'instinct d'une issue possible: celle que peut vous réserver la chance.

J'ai éprouvé, une seule fois dans ma vie, cette peur-là... à propos d'un écureuil... Ne riez pas: c'est la vérité exacte que je vais nous narrer.

* * *

Le vieux garde battit le briquet, alluma une énorme pipe en bruyère des Vosges, et raconta:

ACHETEZ VOTRE
NOUVEAU — **Piano**
DE

La Cie de PIANOS LEACH

2440 Ste-Catherine Ouest

Entre les rues Stanley et Drummond

Wm ST-PIERRE

Tailleur pour Dames et Messieurs

Les marchandises d'automne ornent maintenant nos rayons.

41 et 43 Avenue Union
Près MORGAN.

≡≡≡ Annoncez dans ≡≡≡

L'Événement

DE QUEBEC

Le Meilleur Médium
d'annonces dans la
Cité et le District de
Québec

➤ PRIX RAISONNABLES

FOURRURES et CHAPEAUX D'AUTOMNE

IMPORTATION RECENTE

A. DOIN,

RUE NOTRE-DAME.

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Tél. Bell, Est 2021. Tel. Mar. 1557

J. & P. Davignon

MANUFACTURIERS DE

Poeles en Acier, Coffres Forts, Voutes, Plomberie.

1064, ONTARIO, MONTREAL

ET MENTIONNEZ CE MAGAZINE.



Toujours les Dernières Nouveautés dans les

LIVRES ET PAPETERIES

Chez **CHAPMAN** — 2409 —
Ste Catherine

A. B. DUROCHER

Marchand de Nouveautés

1389 RUE SAINTE-CATHERINE.

Porte voisine de la Banque d'Hochelaga,
Entre les rues Panet et Visitation.

MONTREAL

HOMIER Artiste-Photographe

Spécialité :

PORTRAITS pris à la lumière artificielle,
à n'importe quelle heure du jour ou du soir.

2587 rue Ste-Catherine, pres Guy.

TEL. UPTOWN 3951.

Apportez cette annonce elle vaut
un dollar sur une douzaine
de Portraits.

Chas. Lavallée

IMPORTATEUR DE

Musique en Feuille et d'Instruments

DE TOUTES SORTES

35 COTE ST-LAMBERT

Tél. Bell, M. 554

MONTREAL



Masque, Rousseur,
Boutons à Tête
Noire,

positivement enlevés avec

LE LAIT DES
DAMES ROMAINES

Surnommé Nourriture de la Peau.

\$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Partout 50c. la bouteille. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez : Cooper & Co.

Dept. 4 — 425 St-Paul, Montreal

ACHETEZ

LA MAISON MODERNE

Prix : 2 cents.

—C'était quelques années après la Guerre. J'avais résolu de désertier. Ce n'était pas chose facile à l'époque. Les recrues des pays annexés, surtout au début de leur incorporation—et c'était mon cas—étaient surveillées, encadrées. Peu ou point de permissions. Pour peu qu'on eût l'œil suspecte, on était épié et serré de près.

Bref, je décidai de tenter l'aventure en profitant des quelques heures qui séparaient le rata du soir de l'extinction des feux. Le temps de troquer mes effets militaires contre des vêtements civils, dans une maison sûre, et j'étais à la gare.

Là, une déception m'attendait : par suite d'un accident arrivé, ce jour-là, sur la ligne, le premier train à destination de la frontière française subissait une heure de retard. Je calculai que son départ me laissait néanmoins une marge de trente minutes avant que l'appel à la caserne eût révélé mon absence.

J'attendis patiemment dans une brasserie voisine, et pour ne pas me mettre en posture d'éveiller la défiance du gendarme de planton ou du service de surveillance de la gare, j'arrivai sur le quai à l'institut où le train s'ébranlait.

Or, jugez de ma stupeur quand, en pénétrant dans un compartiment, j'aperçus Botz, le *marginis* redouté de la 3e, qui serrait en hâte la main à un couple de vieux paysans, des amis sans doute, qu'il avait accompagnés jusque-là. Il eut comme un sursaut, à ma vue; ses yeux plongèrent dans les miens : je supportai la secousse, tremblant en dedans, indifférent d'aspect... Mais le train était déjà en marche. Botz descendit en hâte, à contre-voie.

Alors se posa en moi cette question angoissante : "T'a-t-il reconnu, ou non?" Le doute était possible, étant donné que le *marginis* de la 3e m'avait à peine dévisagé deux ou trois fois au passage depuis mon incorporation, et qu'il n'y a rien de plus méconnaissable qu'une physionomie de militaire tapie sous des vêtements civils... D'ailleurs, la rapidité avec laquelle s'étaient effectuées mon entrée et sa sortie plaçait à elle seule en faveur de la négation.

Pourtant, le cas contraire pouvait s'être produit, et il était gros de conséquences : avant une demi-heure, Botz serait rentré à la caserne, il aurait fait part au capitaine de ma compagnie de ses soupçons, que l'appel viendrait-il immédiatement confirmer... Mon signalement serait télégraphié aux ga-

LES AMATEURS DE LA PHOTOGRAPHIE TROUVERONT

res et aux postes-frontière. Mon arrestation était certaine.

Sous l'appréhension de cette éventualité je descendis à la première station. Cinq lieues me séparaient encore de la terre française, c'est encore de la sécurité. Puis la nuit me couvrait: précisément, elle était basse, sans lune, sans étoiles, ténébreuse comme une casemate de prisonniers de guerre. Un peu de vent soufflait, venant du Rhin. L'air était vif, encourageant pour la marche.

Mon itinéraire primitif dérouté, je ne possédais qu'une notion topographique des lieux tout à fait insuffisante. Cependant, je ne voulus point aggraver mes risques d'évasion par des interrogations qui paraissent généralement suspectes aux personnes de rencontre. Je marchai droit à l'Ouest, sans souci d'élargir ou de retarder ma route; j'évitai les villages, et minuit me trouva dans une sapinière sur le flanc escarpé d'un contrefort des Vogses, à deux kilomètres de la frontière.

Je n'avais pas trouvé jusqu'ici la moindre embûche, je me croyais définitivement sauf. Je m'assis une minute avant de tenter l'effort suprême de délivrance. L'obscurité continuait à me favoriser. Le vent s'était adouci. Une sorte de fièvre, accrue par la fatigue, me grisait à l'idée du but proche, de la terre libre enfin foulée!...

Soudain, un bruit sourd, de bruit d'une pierre heurtée sur une rampe abrupte et roulant au fond d'un ravin, me mit debout. J'écoutai derrière moi, sur la crête de la montagne, un autre bruit me parvint, entremêlé, celui-là, de cliquetis de ferraille, de grincements d'éperons... Il y a des présences qui vous crient le danger avant que l'esprit ait eu le temps d'en sonder les preuves: deux douaniers avaient gravi le versant de la frontière, tandis que deux gendarmes étaient venus à leur rencontre par le versant opposé. Ma halte était infailliblement leur point de jonction... En quelques brassées, je fus à la troisième ombelle d'un sapin.

* * *

La pipe s'était éteinte. Le garde en secoua consciencieusement les cendres sur l'ongle du pouce gauche.

—Vous ne pouvez vous imaginer, reprit-il, la sensation qu'on éprouve à considérer, dans une telle posture, ses ennemis à leur

L. H. GOULET

FLEURISTE

1888 STE-CATHERINE

Vis-à-vis le Théâtre Français.

Tél. Bell, Est 931.

Assortiment Complet

de Corps et Caleçons en laine. Grand lot de Pelleteries de tous genres, chez

HEROUX & FRERES,
156 rue Centre.

Fourrures de Choix

Pour Hommes, Garçons, Dames
et Fillettes,

A CREDIT

The American Outfitters
246 rue ST-LAURENT.

Découpez le bon en dernière page.

Mieux que Les Timbres

3 p.c. d'escompte sur tout achat.
5 p.c. d'escompte sur achat de
\$1.00 ou plus.

10 p.c. d'escompte sur les thés
et les cafés.

Les prix sont comme toujours, les plus bas
du marché et défient toute compétition.

L.R. BELANGER

Epicerie, Vins et Liqueurs

1367 rue Ontario, Tel. Bell
Est 2241

P. PARADIS MANUFACTURIER

De Poêles en Acier, Coffres-forts, Portes de voûtes

276 Craig Est, Montréal.

Ancienne maison T. FRENETTE.
Tél. March. 372

DE BONS ARTICLES DANS NOS COLONNES.

EAU MINERALE
L'Épiphanie

Pour l'Estomac, les Reins
et les Rognons

Dépot : Granger Frères, Montréal.

LOT CONSIDÉRABLE

De Corps et Caleçons pour garçons, valant 50c et
60c, pour 29c.
GRAND LOT DE RAPERETTE, valant 18c,
pour 10c la verge, chez

J. A. LAZURE

Tel. March. 150

1947 Notre-Dame

— NOS —

VETEMENTS D'AUTOMNE

sont maintenant prêts et nous en
avons une très grande variété.

Blumenthal's

Angle des rues
CRAIG et BLEURY
(Au COIN ROND)

**CANADA STEAM LAUNDRY AND
DYE WORKS**

DECHAUX, Prop.

Teinturerie et Buanderie

1870 rue Ste-Catherine } Téléphone
1490 rue Ste-Catherine } Est 51.

CORSET GRAVELINE

en stock ou fait sur commande spéciale. Le seul recommandable pour la forme et la durée.

Manufacturé au No

1274 RUE Ste-CATHERINE

**LUNETTES
& LORGNONS**

ajustés à votre vue. — L'examen et l'essai sont gratuits. — Salon privé à votre disposition. — Satisfaction garantie

H. SENECAI & Cie Bijoutiers
ET Opticiens

Diplômés au Collège Opthalmique
du Canada.

1467 rue Ste-Catherine

2ème porte de la rue Montcalm.

insu; si ce n'était l'impression permanente du danger qui vous guette, on serait pris pour un peu d'hilarité... Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que les deux douaniers et les deux gendarmes allemands, dont un brigadier, opéraient leur jonction à quelques pas du pied de l'arbre sur lequel j'étais grimpé.

J'entendis la conversation de ces quatre augures qui devisaient paisiblement de mon sort... Il n'y avait pas de doute: le margis Botz m'avait bien signalé à sa rentrée à la caserne. Ma désertion avait mis télégraphiquement les postes-frontière en alarme... Ma capture était assurée; de l'avis du brigadier, il n'était pas possible que je fusse, à cette heure, aussi rapproché de la frontière, on me cueillerait, au petit jour, dans la vallée... C'est de ce côté que les recherches devaient être dirigées.

—Bon! pensais-je, voilà le terrain déblayé. Après votre départ, je n'ai plus qu'un saut de lièvre à faire...

Puis un douanier sortit une gourde.. Le schnaps les mits tous en train... Ils buvaient, riaient, s'esclaffaient. Et j'aurais volontiers partagé intérieurement leur exubérance extérieure si j'en avais été retenu par la crainte constante, absorbante, d'un mouvement, d'une envie d'éternuer, d'un bruit intempestif quelconque qui pût révéler ma présence, quand... un frôlement de branches les mit tous en alerte.

—C'est un écureuil! dit le brigadier.

—Il s'est caché dans ce sapin..., dit son subalterne.

—Ah bah!

—Si je l'ai vu.

Le sapin en question était celui sur lequel j'étais grimpé. A encercler l'arbre, mes bras s'agitaient dans un tremblement sénile.

Et les voici tous quatre à se grouper autour du sapin, à rire comme des fous. Heureusement, je vous l'ai dit, la nuit était couleur d'encre.

—On va lui donner le vertige, à l'écureuil, dit un douanier.

Je le vis dresser la crosse de son fusil sur la mousse, le canon parallèle au tronc...

—C'est une idée, cria son collègue. Maintenant ton fusil bien droit. Je pousserai la détente....

—Comprenez-vous à présent ce que c'est que la peur, la peur inouïe, la peur individuelle plus horrible qu'aucune agonie? Par le fait stupide du hasard, par le fait d'un

écureuil se posant sur une branche, ma mort était préméditée, certaine, irrévocable. Le fusil ainsi dirigé, la charge devait forcément suivre latéralement le tronc très droit du sapin, m'atteindre infailliblement... Les voilà bien, les suprêmes tranches d'un condamné à mort: voir le supplice imminent, braqué dans le vide, qui va vous frapper d'un quart de minute à l'autre et auquel aucune force humaine ne peut vous soustraire... Le sang se fige, le souffle s'arrête, la vie est déjà suspendue avant le choc meurtrier.... Quand j'entendis le douanier dire à son collègue: "Vas-y!" l'instinct de préservation, l'instinct de vie me fit affluer du cœur ces mots:

—Ne tirez pas! ne tirez pas!

Mais, il faut bien l'avouer, une peur chasse l'autre. La perspective des rigueurs militaires qui m'attendaient dut refouler la terreur du danger mortel... Le coup partit. Je ressentis une douleur aiguë, violente à la cuisse gauche; mes dents s'entrechoquèrent à retenir un cri.

L'écureuil n'avait pas été atteint... Il avait dû sautiller, paraît-il, sur un arbre voisin, à en juger par le colloque des douaniers et des gendarmes qui gagnaient, en riant à gorge déployée, le faite de la montagne.

Une heure après, je réussis à me traîner au delà de la frontière... A fouler le sol de France, ma souffrance s'évanouit... Un médecin m'enleva cinq ou six plombs de la cuisse... La charge principale s'était amortie, sans aucun doute, dans les branches inférieures du sapin... Bref, le surlendemain, je m'engageai dans la Légion étrangère.

Guy de la MOÏÈ.

:o:

Mr Sexton: Pour vous, mademoiselle, je traverserais le feu!

—Traversez plutôt l'antichambre et parlez à papa!

* * *

Boubiche (5 ans) pleure à chaudes larmes. Sa maman lui demande la cause d'un si grand chagrin.

—C'est, dit-il, à cause de la guerre entre les Russes et les Japonais...

—Comment! dit maman, émue d'un si grand cœur; tu pleures pour ça?

—Oui, c'est encore une guerre qu'il va falloir apprendre à l'école!

M. J. ADLER

585 RUE CRAIG

Complets d'Automne à très bas prix
OCCASION EXCEPTIONNELLE
Timbres Verts avec chaque achat

GROUPES DE COMPOSITION POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS. Bell Tel. Est 3611
CRAYON, PEINTURE, PASTEL.

Ludger Coté

PHOTO-ARTISTE

1495 rue Ste-Catherine Entre les rues Wolfe et Amherst Montreal
SPECIALITE: Agrandissements de tous Genres.

PRÉCAUTIONNEZ-VOUS

LE FROID NOUS ARRIVE
ÉPARGNEZ VOTRE CHARBON

en mettant des bourelets en caoutchouc à vos portes et fenêtres.

Vitres, Fournaises, Tuyaux de Poêles, etc, etc.

E. D. COLLERET & CIE

26 rue Saint-Laurent.

JAMES STRACHAN

Boulangier de Sa Majesté
Pain à portée de toutes les bourses.

246 Ave Hôtel-de-Ville, Montréal

Seul fabricant du **Célèbre Pain Parisien**
Tél. Est 71

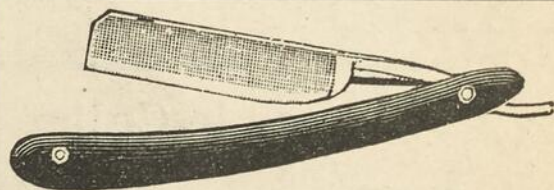
Empire Dye Works

2½ Square Phillip.

TEINTURERIE

Nettoyage des Habits
à raison d'un dollar par mois.

Bell Tel. Up 1145.



BERGERON & SANSCARTIER

[de l'Ancienne Maison Chipchase

Manufacturiers de Coutellerie,
Instruments de Chirurgie,
Outils de toutes sortes.

On aiguisé les rasoirs et les ciseaux. On fabrique et on aiguisé les couteaux à fourrure.

5 St-Georges, Tél. Marchands 51



KODAKS

Nous faisons une spécialité de développer et de finir.

The D. H. HOGG & Co.,
160 Craig Ouest, Montréal.

Tel. Bell Main 2681

Ferdinand Moretti

Marchand-Tailleur

Ci-devant de la maison A. RESTHER & CIE.
Ancien No :

1658 rue Notre-Dame Montreal.

**COUPON
LAMY**

Coupons d'Escomptes

EN DOUBLE

dans tous les Départements.

Chez Adam Lamy,

Tel. Bell West. 1188.

3555 NOTRE-DAME

C. J. GRENIER & CIE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

CORSETS

1613 Sainte-Catherine.

Assortiment complet de toutes les meilleures
marques de Corsets. Satisfaction garantie.

Gazeliers,
Manteaux,
Globes,

Assortiment
Complet.

J. M. Guindon

Ferronneries

1054 rue Ste-Catherine

Bell Phone Est 3610



Portez le Collet

Astria

Marque "J"

qui se trouve chez tous les bons
marchands de merceries.

HISTORIETTE COURTE

LE CHOIX D'UN MARI

Marie Duclos sortait de pension après avoir décroché son brevet supérieur. Elle quittait volontiers Paris, qu'elle ne connaissait guère, pour La Fère, où vivaient ses parents et où elle était née. C'était une jolie fille, brune et fraîche, qui, sans indolence, avait une grâce onduleuse et souple.

La maison paternelle, hors des remparts, dans un vaste jardin fleuri, découvrait un horizon de champs fertiles et, au loin, la forêt de Saint-Gobain, qui est une des plus belles curiosités naturelles du département de l'Aisne.

Comme Marie avait dix-huit ans, qu'elle était charmante et qu'on lui savait une dot des plus respectables, les prétendants ne manquèrent pas autour d'elle: brillants officiers—La Fère est une ville de garnison—jeunes médecins de la contrée et riches propriétaires voisins.

—Qu'il est difficile de choisir! soupirait Marie quand ses amies, envieuses, la pressaient de se décider.

—Prends un agriculteur, lui disait son père que la betterave et le cheval avaient enrichi.

—Prends un médecin, disait la mère, qui avait une superstitieuse considération pour la Faculté.

—Prends un lieutenant, disait sa tante qui éblouissait l'uniforme...

—Prends celui que tu aimes, disait la vieille nourrice qui l'avait bercée et qu'on gardait toujours au foyer, comme cela se pratique quelquefois en province.

Une année passa, et Marie eut dix-neuf ans. C'était en juin. A cette occasion, ses parents donnèrent une grande fête qui réunissait toute la jeunesse élégante de la ville et des environs. Il y eut beau déjeuner et des danses et des jeux en plein air. Le déjeuner commença par le *Benedicité* de Saint Quentin, c'est-à-dire que l'on s'embrassa à la ronde, ce qui fit rougir plus d'un frais visage. Mais n'est-ce pas la vieille coutume du pays?

Les jeunes hommes faisaient leur cour à Marie. Il y avait surtout le lieutenant Fabre, un grand artilleur à la moustache conquérante, qui se croyait irrésistible et susci-

taut bien des jalousies. Il parlait si bien de vie mondaine et brillante, de théâtre, de chevaux, de chasse et de guerre! Les autres jeunes filles s'enthousiasmaient. Marie, qui avait des goûts paisibles, l'écoutait avec politesse et insouciance. Elle demanda:

—Vous aimez la campagne?...

—J'aime la campagne en campagne.... Autrement, j'en ai l'horreur. On m'a promis un poste au ministère de la guerre: l'année prochaine, je serai à Paris. J'ai là-bas des relations délicieuses dans la meilleure société. Si je me suis marié à ce moment-là, ma femme aura une existence rêvée....

—Il m'a toujours paru extraordinaire qu'on n'aime pas la campagne, dit alors un jeune homme qui avait peu parlé et dont le regard intelligent brillait derrière un lorgnon.

C'était le directeur d'une sucrerie voisine, géologue et botaniste avec passion, et qui avait intéressé le monde savant à ses découvertes et à ses études. D'ailleurs fort modeste et effacé. Marie lui sourit. Il exprimait ce qu'elle pensait et n'osait dire, car les jeunes filles souvent, par une espèce de fausse honte, ne savent défendre ni leurs goûts ni leurs sentiments.

—...Les villes ne sont que des bâtisses de pierre, enlaidies de cheminées et bruyantes, et l'homme, en général, n'y connaît que l'homme. A la campagne, il se rapproche de la nature; il suit la course du soleil dans les airs et le blé qui pousse avec allégresse lui enseigne à bénir le pain quotidien. Il ne voit pas, à la devanture des fleuristes, les admirables monstres de l'horticulture, fleurs déjà fanées et agonissantes, exotiques la plupart, mais les fleurs vivantes qui parent l'arbuste que l'insecte et le papillon complètent. Et quand les pétales des rosacées tombent, il voit naître l'ovaire gonflé qui mûrit en fruit savoureux, et chaque année il assiste au miracle de la fécondation de la terre....

—Vous vous occupez de la botanique, je vois, demanda Marie. Malgré mes diplômes, je vous avoue que je suis, moi, bien ignorante... La campagne est comme une page couverte de signes qui charment mes yeux et que je ne sais pas déchiffrer... Mais j'aime tant les fleurs naïves de nos champs! Les coquelicots de soie rouge, en ce moment, mettent des brasiers dans les prairies... et il y a aussi de beaux champs tricolores, joyeux, sous le soleil, comme une oriflamme de France!

[A suivre page 475.]

S. CHAPUT

Chapeaux et Fourrures

— DE CHOIX —

Nettoyage et réparation des fourrures à prix spécial.

757a, RUE STE-CATHERINE

Tél. Bell Up 4142

CAMERAS, KODAKS, PELLICULES, PLAQUES

Impressions, développement, montage bien fait et promptement.

W. B. BAIKIE & Cie

510 RUE PEEL - - MONTREAL

Tél. Bell Est 122-

James Harper

Jambons, Saucisse,
Bacon et Saindoux

AU DETAIL

24-25-26-27 Marché St-Laurent

EN GROS

18 ST-PHILLIPPE



SUPERIOR

Machines Parlantes,
Instruments de Musique,
Musique en Feuilles.

Cartes Postales illustrées, comiques,
historiques, etc.

Le plus grand assortiment, au plus bas prix.

2362 rue Ste-Catherine.

FOURRURES

C'est le moment propice pour les faire
réparer à bon marché chez

CLAVET & GINCHEREAU, 1437 Ste-Catherine
Coin Beaudry.

Lunettes d'Opéra

Nous avons les meilleures marques telles que
Lemaire et autres de Paris.

Eventails de Soiree

Depuis 50c jusqu'à \$6.00.

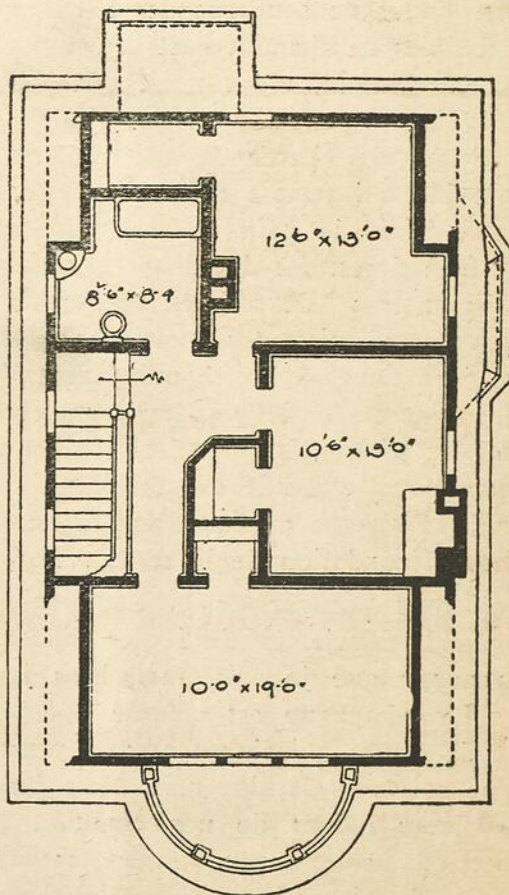
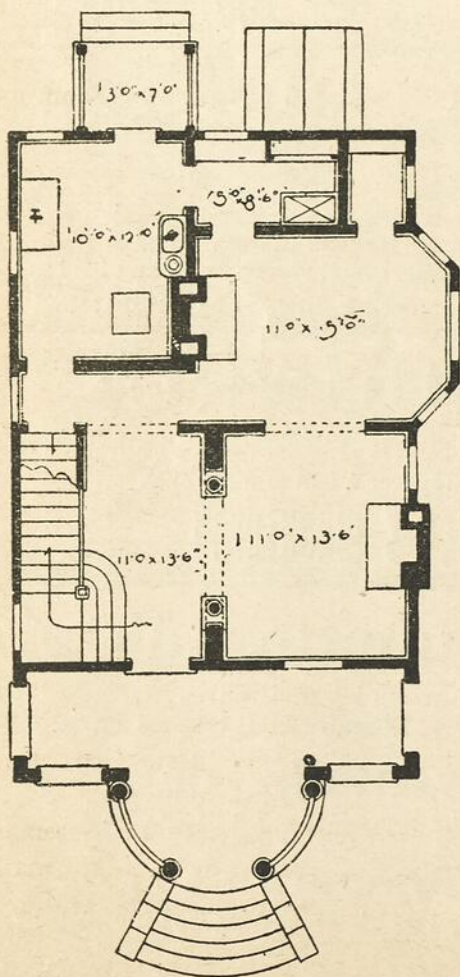
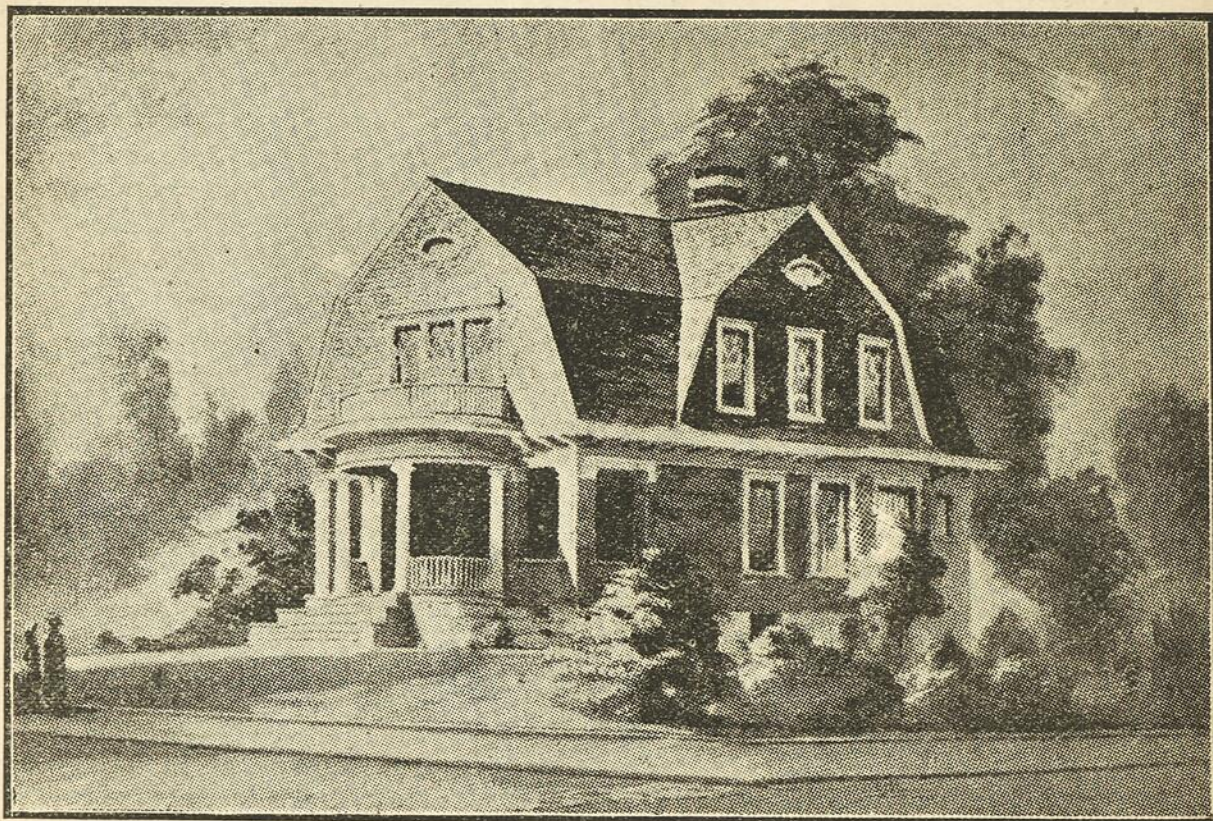
Sacs d'Opera

Depuis \$1.25 à \$5.00 en montant.

G. W. CLARKE & Cie

2270 rue Ste-Catherine.

Soyez propriétaire de la maison que vous habitez



Le dessin de cette semaine représente un cottage moderne comme forme et comme distribution.

Le "striking feature" de ce plan, est le porche de style colonial pur; le rez-de-chaussée devrait être de briques pressées et le 1er étage recouvert en bardeaux teints. Ce-

LES NUMEROS PRECEDENTS SERONT ENVOYES SUR

L'Achat d'une Propriété

— A —
OUTREMONT

Constitue pour le spéculateur sur immeubles ou le petit capitaliste le Placement Idéal, celui qui augmente, vu la grande vogue de cette localité auprès des gens du meilleur monde, dans des proportions extraordinaires.

Pourquoi? Parce qu'elle se trouve à deux pas du centre de la ville, elle possède toutes les améliorations modernes, trottoirs permanents, eau, canaux d'égouts, électricité, gaz, tramways, écoles et églises de toutes dénominations.

Enfin, le terrain est vendu au plus bas prix, étant donné sa situation et sa valeur, puisque nous l'offrons actuellement de 10c à 25c le pied.

S'adresser à l'agent sur le terrain ou au Bureau Principal.

ED. GOHIER & CIE

La Cote Place d'Armes. Tel. Bell Main 4138

Ave CLAREMONT, \$6.500

Encoignure de rues, 8 pièces dont 4 chambres, lumière sur trois côtés, perfectionnements modernes, possession immédiate.

**The Craddock Simpson Co.,
205 ST-JACQUES.**



Il est possible

par cette Compagnie, de se procurer un capital de \$250 à \$5,000

- ☛ Dans le plus court délai possible ;
- ☛ Au plus bas taux d'intérêt possible ;
- ☛ Remboursable le plus facilement possible ;
- ☛ Le tout sans que l'opération cesse d'être

La Plus Sure Possible.

Président : L.-R. Mont Briant, architecte ;
Vice-Présidents : T. Coffin et Geo. Paré ;
Secrétaire : J.-Arthur Roy ;
Trésorier : L.-F. Larose ;
Surintendants : J.-E. Lemay et L. Racicot ;
Gérant : Pierre Bilodeau.

**Siège Social : 107 Saint-Jacques
(Bureau 6), MONTREAL.**

pendant toutes les combinaisons sont possibles, c'est à chacun d'y voir.

La distribution des pièces est celle adoptée d'habitude dans ces sortes d'habitations. Salon double divisé par une arcade; salle à manger traitée de la même manière.

La maison mesure 31 pieds en largeur, 38 en longueur et le rez-de-chaussée a 9 pieds de hauteur.

Quant à la décoration extérieure, comme nous avons à compter avec le style, nous proposerions le corps de logis et le toit rouge, brun foncé, le porche circulaire, la balustrade et le balcon blanc-crème; même couleur pour les fenêtres.

Le cadre des fenêtres devra être noir, le plancher du porche brun tabac et le plafond paille.

—:o:—

LE CHOIX D'UN MARI

—Bravo! dit l'officier.

Il ajouta :

—Si ce sont les symboles qui vous plaisent, vous me trouvez désarmé, mais, en soi, le règne végétal est immobile et muet, trop loin de la vie et de l'action. J'aime mon bon cheval généreux qui me comprend et dont le sang coule rapide dans les artères.

—Savez-vous, lieutenant, que la force qui pousse la sève dans la vigne est cinq fois plus grande que celle qui pousse le sang dans une grosse artère chez votre cheval?

Le lieutenant Fabre eut un geste indifférent et le jeune botaniste, un peu dédaigné par tous, retomba dans le silence pendant qu'une conversation animée, frivole et joyeuse, s'engageait entre les convives et que le champagne du dessert faisait pétiller tous les esprits.

Ensuite, on dansa en plein air sur les pelouses. Marie tournoyait gaîment entre les bras de ses divers aérateurs. Elle était fraîche comme l'églantine de son corsage, et rien ne paraissait plus élégant que sa robe de mousseline toute simple nouée de ruban rose à la taille.

Quand elle bostonna avec le lieutenant Fabre elle était si gracieuse et ils formaient un si beau couple qu'on fit cercle autour d'eux pour les regarder.

—J'aimerais vous voir aux garden-parties de l'Élysée... Vous en seriez la reine! dit l'officier galamment en la reconduisant à sa place... Laissez-moi espérer que vous bril-

lerez ailleurs que dans ce petit coin de province. Je voudrais moi-même embellir votre destinée; m'en laissez-vous le droit? Puis-je espérer? ajouta-t-il plus bas, d'un accent plein de caresse....

Marie était un peu étourdie par la danse. Son cœur battait et elle y porta la main.

—Elle m'aime! pensa l'officier.

* * *

—Mademoiselle, je ne sais pas valser, et je le regrette pour la première fois de ma vie. Voulez-vous cependant m'accorder une danse que nous marcherons en causant?

C'était M. Georges Valgeoy, le jeune directeur de sucrerie, l'ami des fleurs et des fossiles.

(A suivre).

J'ai dans le moment un assortiment complet de

**Gants, Mitaines,
Sous-Vêtements**

Une visite est sollicitée.

A. DEGUISE

487 RUE ST-LAURENT

PARC TERMINAL


(Suivant de Viauville)

Terrains 25%, 50%, 75%, \$1.00 par semaine
sans intérêt, pendant 10 ans.

Bureau : 59 Rue St-Sulpice
ou sur les lieux le Dimanche.



Parc Amherst

\$7.00 COMPTANT

LOTS DE \$125  **\$1.35** par mois.
EN MONTANT

W. G. BADGLEY, SEUL AGENT, 124 rue St-Pierre
TEL. MAIN 2137.

Parc Central Bureau : 2480
St-Laurent

 Le Quartier Favori de l'Ouvrier. 

LOTS \$175 payables \$10 comptant et la balance en DIX ANS.

PLATEAU WESMOUNT, Bureau :
Coin Sherbrooke et Minto.

Site Idéal pour Résidences Fashionables.

LOTS \$350 10 p.c. comptant, balance en 5 ou 10 ans
GEO. MARCIL, 185 St-Jacques.

La Patrie

—EST LE—

**Journal le plus
Progressif :::**

SI VOUS DESIREZ SUIVRE

LES QUESTIONS DU JOUR

ET CONNAITRE

LES INTERETS DU PAYS

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Patrie

*LES DISCUTE A FOND
ET SANS PARTIS PRIS*

—o—o—o—
C'est d'ailleurs le

JOURNAL A NOUVELLES

Le plus Complet et
Le mieux Rédigé

de tous les

**Journaux Français
de l'Amérique.**

ET LE MEILLEUR POUR LA PUBLICITE.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats.

J. B. R. Ducharme, 1598 Notre-Dame.

J. G. E. Dion, 71A St-Jacques.

F. P. Tremblay, 107 St-Jacques.

Comptable et Auditeur

Henri Viau, chambre 14, Edifice "La Presse."

Notaires.

H. Brouillet, 1598 Notre-Dame.

J. W. Levesque, 107 St-Jacques.

L. B. Houlié, 107 St-Jacques.

CLASSIFICATION

Bijoutiers

Champagne & Frère, 303 Ste-Catherine.

J. T. A. Gaucher, 112a av. Létourneux.

Barbiers-Coiffeurs

Chas. Guindon, 57 Rouville.

Bouchers

S. Chartier, 96 Déséry.

Ernest Picard, 155 Déséry.

Buanderie

Empire Dye Works, 2½ Carré Philippe.

Chaussures

U. Lamarre, 735 Ste-Catherine. Tél. Marchands 1747.

Epiciers licenciés

Z. Labelle, 219 Déséry. Tél. Marchands, 1664.

J. Bernier, 192 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1638.

W. Paquette, 883 Ste-Catherine. Tél. Bell Est, 3251.

J. O. Juneau, 354 Ste-Catherine, Tél. Bell Est, 1449.

Louis Demuy, 155 Déséry. Tél. Bell Est, 2846.

M. Vaillantcourt, 152 Déséry. Tél. Marchands, 1511.

Glace

E. Benoit & Cie, 122 Préfontaine. Tél. Bell Est 1546.

Modes—Chapeaux

C. Thériault, 311 Notre-Dame. Delle Pilon 1144, rue Ontario.

Meubles

A. Cordeau, 330 Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 1096.

S. Meunier & Fils, coin Pie IX et Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 2828.

Marchands-Tailleurs

C. O. Gravel, 326 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1697.

Arthur Ritchot, 194 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1694.

Emery LaPalme, 656a Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1556.

Merceries

Bastien & Brunelle, 1341 et 2028 Ste-Catherine. Tél. Bell, Main 2541.

Plombiers

N. Cadieux, 3234 Notre-Dame. Tél. Bell, Main 239.

Restaurateurs

T. Dubé, 156 rue Déséry.

Elie Buchette, 134 Déséry.

Tabaconiste et libraire

J. A. Radaker, 266 Ste-Catherine.

Bon pour Billets de Theatre

Quiconque achètera le plus chez n'importe lequel des annonceurs, d'ici au 25 nov. prochain aura droit à 2 billets d'orchestre pour une représentation dans un théâtre de son choix.

L'annonce découpée et portant le montant de l'achat devra nous être retournée de midi à 2 heures seulement tous les jours.

DEMANDEZ LES NUMEROS PRECEDENTS.



4 TIMBRES
D'ESCOMPTE
Pour 1

Avec \$1.00 et \$2.00 d'achat
durant Novembre en présentant
cette annonce.

Ces timbres d'Escompte sont rachetables
sur demande, quel que soit le nombre que
vous ayez.

A. LECLAIRE

223 Rue St-Laurent

337 Ave Mont-Royal
(Coin Mentana)

P. D. Dods & Co.

MANUFACTURIERS DE

Peintures Preparees

Blanches et de toutes couleurs.

Vernis pour Carrosses et Meubles

HUILE DE LIN

Verres à vitres de toutes sortes. Matériel
d'artiste.

188 et 190 MCGILL

PROFITEZ DE LA BELLE TEMPERATURE
Pour Visiter le

PARC FRONTENAC Quartier
Hochelaga

Et choisir vos Lots à Bâtir.

**C'EST LE MEILLEUR PLACEMENT QUE
VOUS PUISSIEZ FAIRE.**

Nos 3 Succursales sur les terrains sont ou-
vertes tous les jours, dimanches inclus, de
9 hrs a.m. à 6.30 p.m. Tél. Bell, Est 4012.

Prenez les Tramways des rues Ontario,
Frontenac ou Forsyth (Cie Terminal), ils
vous y conduiront directement.

**Demandez nos plans, ils sont
fournis gratuitement.**



CHARRUAU & DAOUST

Courtiers d'Immeubles

Agents de la succession de Henry Hogan

CHAMBRE 3 EDIFICE "LA PRESSE"

Tél. Bell : Main 4918.

MONTREAL

Propriétés à vendre.

Occasions d'affaires.

Argent à prêter

BILLETS DE THEATRES GRATIS. VOIR 1ère PAGE.